N° 14868. — ILme ANNÉE. La Chaux-de-Fonds. 10 cent. — le numéro — 10 cent. Jeudi 4 Juillet 1929.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . Fr. 16.80
Six mois . . . . . » 8.40
Trois mois . . . . . » 4.20
Pour l'Etranger:
Un an . . Fr. 55.— Six mois . Fr. 27.50
Trois mois » 14.— Un mois . » 5.—
On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 30 ct
Compte de chèques postaux IV-b 325

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds . . . . 20 ct. la ligne (minimum Fr. 2.—)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . . 25 ct. la ligne (minimum 10 lignes)
Suisse . . . . . 14 ct. le mm
Etranger . . . . . 18 » » » (minimum 25 mm.)
Réclames . . . . 60 cts. le mm
Régie extra-régionale Annonces-Suisses SA. Bienne et succursales

Lettre de Genève

Une initiative d'ordre fiscal

Genève, le 3 juillet.

Avant que de vous parler de l'initiative populaire tendant à la suppression des droits de succession en ligne directe, dont les feuilles se couvrent ici de signatures, je voudrais rendre, dans l'« Impartial », un bref hommage à la mémoire de M. Frédéric de Rabours, conseiller national de Genève, qui vient de mourir à peine entrait-il dans sa cinquantième année. Il me semble que le nom de ce patriote clairvoyant vous appartient autant qu'à nous, car il sut, en des occurrences mémorables, traduire avec une éloquence enflammée les sentiments qui furent ceux de la Suisse romande tout entière. Ce fut lui, en effet, qui protesta publiquement avec le plus de fougue contre ce singulier neutralisme d'officiers supérieurs suisses qui, approuvés par le chef de l'état-major, faisaient en réalité, durant la guerre, une besogne de complaisance (nous sommes modéré dans notre expression) au bénéfice des Allemands. Ce fut lui qui, lors de l'incartade Hoffmann-Grimm, laquelle eût pu nous valoir tant d'ennuis du côté des Alliés qui ravitaillaient notre pays, éleva la protestation indignée de Genève au cours d'un grand meeting populaire. Ce fut lui qui, plus tard, et infatigablement, intervint, à maintes reprises, au Conseil national, pour que fût effectivement close l'ère des pleins pouvoirs. Ce fut lui enfin qui protesta contre la glorification, par les Chambres fédérales, des services rendus par le général Wille. Il est donc permis de dire que de Rabours fut, à plusieurs reprises, un moment de la conscience helvétique.

* * *

Une initiative populaire est lancée, qui tend à la suppression non seulement des droits du fisc en matière de succession directe, mais encore à la suppression de l'inventaire après décès lorsqu'il existe des descendants ou ascendants. Les deux mesures se justifient en se complétant. Pourquoi y aurait-il inventaire obligatoire s'il n'y a pas de prélèvement fiscal ? Au reste, c'est de la sauvegarde de l'esprit de famille qu'on se préoccupe surtout en accrochant de la sorte le grelot, et il est évident que l'inventaire obligatoire et immédiat après décès, lorsqu'il y a des héritiers directs, est une mesure brutale, autant que la perception de droits est contraire au devoir social que nous avons, étant donnée notre organisation bourgeoise, d'encourager l'épargne dans la famille, considérée, comme au temps d'Auguste, ainsi que la cellule essentielle de notre société.

Mais il faut vivre d'abord. L'état de nos finances est-il tel qu'il apparaisse possible, sans compromettre l'équilibre budgétaire si difficilement recouvré, de consentir cet allégement d'impôts au bénéfice des ayants-droit les plus dignes de la bienveillance des pouvoirs publics? Les chiffres vont répondre.

Alors que le budget prévu pour 1928 escomptait un déficit de 1 million 200,000 francs (j'arrondis tous les chiffres), il y a eu une plus-value sur les recettes de 3 millions et demi. En sorte que le boni de l'exercice a été de 2 millions 200,000 francs. Il y a lieu de relever que la plus-value des recettes de l'enregistrement fut de quelque 600,000 francs eu égard à la moyenne des dix dernières années. Or, dans ce domaine, les plus-values de cette importance sont exceptionnelles. On peut donc dire que le boni de 1928 considéré comme pouvant être répété s'élève à environ 1 million 600,000 francs, somme égale, à 100,000 francs près, à celle que le fisc cesserait d'encaisser du fait de la disparition des droits de succession en ligne directe. Et l'on pourrait tout de suite concevoir l'utilisation, de la sorte, de ce boni (ce qui empêcherait les députés en mal de nouvelles dépenses démagogiques de nous refaire jeter l'argent par les fenêtres) s'il n'y avait autre chose à considérer.

Et cette autre chose c'est la nécessité de pratiquer dès maintenant une politique d'amortissement de la dette publique.

Cette dette s'élève à 205 millions. Au cours des six années prochaines, quatre emprunts cantonaux viennent à échéance pour un montant total de 120 millions. Si j'ajoute qu'il n'a pas été prévu d'amortissement budgétaire pour ces emprunts, on se rendra compte qu'il est temps d'y songer. Or, le rapport du Conseil d'Etat relève à ce propos que « si le montant de 120 millions, que ces emprunts totalisent, devait être amorti en 30 ans, en supposant un taux d'intérêt de 5 %, ce serait une annuité supplémentaire d'amortissement d'environ 1 million 250,000 francs à ajouter aux intérêts actuellement inscrits au budget ».

Voilà donc, à quatre cent mille francs près, le boni qui trouve son emploi.

Comment choisir ? La politique d'amortissement, c'est une partie nécessaire de la politique de redressement financier, donc de restauration durable du crédit de Genève ; elle doit dès lors l'emporter sur les considérations, d'ailleurs très fortes, qui militent en faveur de l'affranchissement fiscal de l'héritage en ligne directe.

Mais quelqu'un a fait observer, — il s'agit du chroniqueur financier de la « Tribune de Genève », lui-même financier averti, — que de ces quatre emprunts genevois qui viennent à échéance au cours de la période 1930-1935, trois, pour un montant de 90 millions, ont été conclus à des taux dont le loyer actuel de l'argent permettra une conversion assez avantageuse pour que le bénéfice suffise à inscrire au budget le chiffre d'amortissement désirable. Dès lors, il semble qu'il n'y ait point à hésiter. Non seulement on doit signer l'initiative, mais encore le Grand Conseil se doit de l'adopter et d'en recommander l'adoption au vote du peuple.

On ne fera ainsi d'ailleurs que tenir la promesse qui nous fut faite de répondre au très bel élan de patriotisme fiscal des Genevois par un allégement de nos impôts dès que la situation le permettrait.

Impossible de soutenir qu'elle ne le permet point.

Au reste si le gouvernement juge qu'il lui faut absolument récupérer la somme qu'il manquera ainsi d'encaisser, il ne tient qu'à lui de faire précipiter le vote, par le Grand Conseil, de la fusion administrative entre Genève et les communes suburbaines, qui permettra de réaliser des économies très appréciables.

Ce qu'il faut, c'est entrer dans la voie d'un adoucissement des charges fiscales, qui sont chez nous exagérément pesantes, et, du même coup, empêcher que le retour aux bonis ne soit un encouragement à reprendre la politique de dissipation des deniers publics qui n'a que trop sévi depuis un quart de siècle.

Tony ROCHE.

L'actualité internationale

La réunion de la Convention de Genève

Au milieu et au premier plan : M. Haab à la sortie de la première séance. A gauche : les généraux belge et français délégués à la conférence.

Pendant quatre semaines, Genève verra siéger dans ses murs la Conférence diplomatique qui s'est ouverte lundi en vue de la revision de la Convention de Genève à laquelle le nom de notre éminent compatriote, Henri Dunant, est indissolublement lié. Cette conférence est chargée aussi d'élaborer une Convention internationale relative au traitement des prisonniers de guerre.

La première conférence passée à Genève en 1864 déploya ses bienfaisants effets pendant plus de quarante ans sans qu'aucune modification ne lui soit apportée. Dans la suite, elle fut réadaptée aux nombreux besoins surgis et sous sa nouvelle forme, elle vit le jour en 1906; c'est donc soús son égide que des milliers d'hommes, pendant les années de guerre, ont retrouvé un sort plus convenable.

Les années troublées ayant donné l'occasion de faire de multiples expériences, on songea à une revision de la Convention en vigueur; un projet fut élaboré, puis examiné à plusieurs reprises; ayant trouvé l'agrément de la Conférence internationale de 1923, c'est le dit projet qui est soumis à la présente conférence diplomatique.

Parmi les nombreuses questions qui seront abordées à Genève, il y a notamment les mesures à prendre en faveur des disparus en temps de guerre ; il s'agira aussi de l'emploi du signe de la Croix-Rouge et de sa protection, de l'unification du matériel sanitaire dont il est question depuis plusieurs années et tout naturellement de l'application de la Convention.

Dans son discours d'ouverture, M. Haab, président de la Confédération, en souhaitant la bienvenue aux délégués d'une quarantaine d'Etats, a rappelé quelle est la tâche des gouvernements et celle de la présente conférence dans l'adoucissement de l'infortune frappant les blessés, les malades et les prisonniers. « L'humanité entière va suivre vos travaux. Ni son intérêt, ni ses espoirs ne seront déçus », a dit notamment M. Haab.

Dans la suite, la Conférence a désigné à l'unanimité, comme président, M. Paul Dinichert, chef de la délégation suisse et directeur de la Division des affaires étrangères au Département politique. Abordant ses travaux, la Conférence a désigné les commissions pour l'étude du projet de convention concernant les prisonniers de guerre et une autre qui s'occupera de la revision de la Convention de Genève.

Nous allons donc avoir chez nous le dernier des Pharaons...

Puisque Fouad Ier est roi d'Egypte, il est bien en effet l'héritier des Ramsès, des Sésostris et des Tut-Ank-Amon.

Mais quel saut depuis les constructeurs des pyramides et les contemporains de Messaline !

Fouad a fait ses études à Genève. Il a construit des sanatoria, des universités. Il roule auto, inaugure des usines. Et c'est lui qui a fondé récemment en Egypte l'association pour favoriser l'extension du tourisme.

Voilà qui nous change un peu de la sortie des Hébreux et des exterminations d'Infidèles. L'aspic qui tua la reine se trouve changé en aspic... de foie gras !

Toutefois par ces chaleurs caniculaires ce n'est pas moi qui me dérangerai pour aller à Berne ou à Genève crier « Vive le roi » sur le passage de ce sympathique souverain aux moustaches calamistrées et qui sont deux répliques fidèles du Croissant...

Il me suffira d'aller boire une chope dans le jardin rafraîchissant de chez Ariste et pour 30 centimes de bonne bière blonde je me payerai le luxe de contempler le parfait sosie de Fouad Ier...

Ce qui prouve une fois de plus que les rois sont comme nous de simples mortels... même quand leur arrière-grand-père à la cent trente-cinquième génération porta le titre de Pharaon...

Le père Piquerez.

A travers la vie

Le vrai merveilleux

(Correspondance particulière de « l'Impartial »)

Le délicieux Franc-Nohain qui a écrit l'« Art de vivre» où il nous montre si joliment les joies vraies, les joies profondes de justes réflexions et d'heureuse sérénité que l'on trouve quand a sonné le cinquantenaire, devrait bien écrire un tome II à ce premier chef d'oeuvre, pour dire les joies profondes que peuvent — ou pourraient trouver dans l'existence moderne — les moins de onze ans.

Ne sont-ils pas des privilégiés ces chers petits, devant qui tout s'ouvre en lumière, en beauté et en étonnements ? Comme ils devraient bénir le ciel d'exister, d'avoir eu l'âge de raison à cette époque mémorable où tant de miracles — le mot n'est pas excessif — se succèdent dans le ciel et sur la terre.

De mon temps, à mes dix ans, on avait le tort — le tout immense — d'encombrer nos pauvres cervaux de quatre sous, d'un tas de connaissances oiseuses. On nous surchauffait d'histoire ancienne et je fis trois heures de retenue bien amères, pour avoir confondu, dans un traité de paix, les Babyloniens et les Assyriens.

On avait le tort aussi de nous abreuver de mythologie avec ses bobards pittoresques. J'eus trois autres heures de retenue — ma mémoire a gardé de cela une rancune à retardement — pour n'avoir pas bien compris que c'étaient ses propres enfants que mangeait un cannibale nommé Saturne, quelque peu dieu, s'il m'en souvient et à cause de cela très honoré.

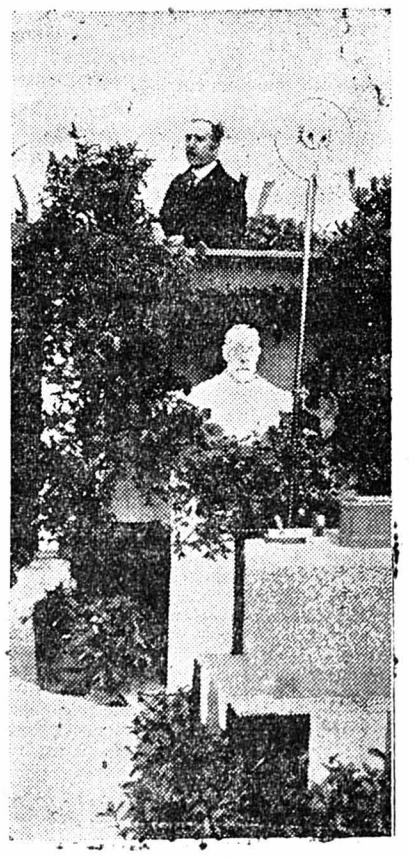
Comme les camarades, ma petite âme s'ouvrait à la vie, prête à tous les enthousiasmes et des pions redingotés y semblaient indifférents. On nous canalisait même, en quelque sorte, vers d'étranges dérivatifs. Ainsi, je me souviens d'un beau prix que j'eus en septième, après avoir tout de même bien travaillé. J'ai gardé ce précieux bouquin; c'étaient des contes de fées, avec de beaux dessins... Mon besoin de merveilleux avait de quoi se satisfaire, grâce aussi à des fées, plus ou moins carabosses et plus ou moins jolies, qui avaient à mes yeux peu difficiles, le prestige de changer d'un coup de baguette, toutes sortes de destinées.

Sitôt que la vie commença, nous nous aperçûmes que tout cela n'était que du bourrage de crâne littéraire, que l'histoire de Saturne, comme celle de Niobé, d'Acléon et de Vulcain, étaient tout juste sujets d'opérette pour montrer Dranem ou Max Dearly.

L'histoire des batailles babyloniennes nous a paru aussi vaine, n'étant en rien utile à la formation de nos jeunes intelligences.

(Voir la suite en 2me feuille.)

La culture latine dans l'Europe centrale



M. Charles Roux, ambassadeur français de Tchécoslovaquie, pose la première pierre du lycée français de Prague et prononce un discours à cette occasion.

Outils d'occasion Paul Janner 18, rue Jaquet-Droz. — ACHAT, VENTE ÉCHANGE. 5386

Réglages. Vibrages, pitonnages, virolages pour petites pièces, sont à sortir. — Faire offres écrites aves prix sous chiffre **E. B. 12619** au bureau de l'IMPARTIAL. 12619

Tours outilleurs avec accessoires a vendre d'occasion. — S'adresser à M. P. Schiffmann, rue du Grenier 33. 13037

Faute d'emploi à vendre 2 canapés, crin animal; tapis de coco, 4 m. 50; chaises; tonneux pour relavures, différentes grandeurs. — S'adresser, entre 7 et 8 heures, rue de la Charrière 27, au 1er étage, à gauche. 12876

A vendre un fourneau «Wiking», une banque, 2 quinquets, des cartons d'établissage. - S'adr. rue Sophie-Mairet 5, au rez-de-chaussée, à gauche. 13128

Salles à manger, chambres à coucher, lavabos, secrétaires, buffets, armoires à glace sont demandés à acheter. — S'adresser chez M. Vuattoux, rue Jaquet-Droz 11. 12724

Dame sachant cuire demande à faire l'entretien d'un petit ménage ou heures régulières tous les jours. — S'adresser rue de l'Industrie 13, au 3me étage. 12955

Jeune fille, suisse allemande, connaissant tous les travaux du ménage, cherche place dans bonne famille. - Ecrire sous chiffre **D. H. 12894** au bureau de l'IMPARTIAL. 12894

Jeune femme cherche à faire des heures. 13030 S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Sommelières et sommelières aidant partout, ayant certificats, photo, demandées, belles places. Cuisinières, femmes de chambre, pour hôtels, ménages et docteur; bonnes, volontaires, de 15 à 20 ans, filles et garçons de cuisine; 1 domestique sachant traire; jeunes filles et garçons pour partie d'horlogerie demandés. — S'adresser bureau Petitjean, rue Jaquet-Droz 14. 13015

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille honnête et de confiance, ayant terminé son instruction, comme aide-vendeuse et pour différents travaux. Rétribution immédiate. — Ecrire Case postale 12903, Succursale Hôtel-de-Ville. 12869

Creuseur. La Fabrique de cadrans métal, rue Numa-Droz 158, demande un bon creuseur ainsi qu'un soudeur. 12998

Bonne à tout faire, connaissant les travaux du ménage, est demandée chez Mme Edmond Ditesheim, Montbrillant 2. 13045

Jeune garçon. On cherche un jeune garçon pour faire les commissions et apprendre le métier. — S'adresser Boucherie Marcel Graf, rue Numa-Droz 133. 13042

Cadrans métal. Jeunes filles, pour différents travaux, sont demandées de suite. — S'adresser à «La Soldanelle», rue du Manège 19-21. 13040

Jeune fille sérieuse connaissant les travaux du ménage est demandée pour le 15 juillet. — S'adresser de 18 à 20 h., rue de la Paix 3, au 2me étage.

Jeune fille est demandée de suite pour aider au ménage. — S'adresser rue Léopold-Robert 51a, au 1er étage. 30580

Couturière pour hommes trouverait emploi. - S'adresser rue de la Promenade 13, au rez-de-chaussée. 13065

Concierge est demandé de suite ou à convenir. — Même adresse, à vendre un lit d'enfant émaillé blanc, ainsi qu'un mannequin à pied. — S'adresser rue du Doubs 157, au sous-sol. 12995

Remonteur de finissages, pour 10 1/4 et 6 3/4 lignes, mouvements soignés, est demandé. — S'adresser à M. P. Kirchenmann, rue du Progrès 115. 13019

Pour cas imprévu, à louer de suite ou époque à convenir, un grand appartement moderne, chauffage central, chambre de bains installée. Prix très avantageux. 12870 S'adr. au bur. de l'«Impartial»

A louer de suite, 3me étage, rue du Parc 74, pignon de 3 chambres et cuisine fr. 45.— par mois. — S'adr. à M. Guyot, gérant, rue de la Paix 39. 30585

Appartement. A louer appartement, tout confort moderne, 4 grandes pièces, grand bout de corridor éclairé, vestibule, chambre de bains installée, cuisine eatelles, jardin, quartier tranquille. 13036 S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Pignon. A remettre pour le 31 juillet, un joli pignon d'une chambre et d'une cuisine avec toutes les dépendances. S'ad. au bur. de l'«Impartial» 13048

Pour cas imprévu à louer, pour le 31 octobre 1929, ou avant, logement de 4 chambres, chambre de bains installée, chauffage central, rue Staway-Mollondin 4, 1er étage. Visiter de 10 à 12 h. - S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 39. 13017

A louer pour le 1er août, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendanses. — S'adresser rue Jaquet-Droz 56. 30564

Chambre. Grande chambre indépendante, meublée ou non, est à louer. - S'adresser rue Léopold-Robert 18A, au 2me étage. 13047

Chambre. A louer chambre meublée, à défaut comme pied-à-terre. 30571 S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Chambre. A louer jolie chambre bien meublée et au soleil. — S'adresser rue de la Serre 43, au 3me étage, à gauche. 13007

Chambre bien meublée et au soleil, est à louer de suite. — S'adresser rue du Crêt 22, au 3me étage, a droite. 13088

Belle chambre meublée à louer de suite dans maison d'ordre à personne sérieuse. 30561 S'adr. au bur. de l'«Impartial».

Chambre. A louer une chambre meublée. — S'adresser rue du Progrès 93A, au 1er étage, après 6 h. le soir. 30576

Chambre. A louer de suite près de la gare, chambre meublée au soleil, à personne travaillant dehors. 30588 S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Chambre. A louer de suite, au centre, chambre meublée -- S'adr. à M. Muller, rue Jaquet-Droz 31. 13115

Chambre. A louer près de la gare, chambre meublée à personne solvable. — S'adresser rue du Parc 82, au 3me étage. 30566

Chambre meublée est a louer à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 22, au 1er étage. 13016

Chambre. A louer belle chambre meublée près de la gare, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 88, au 3me étage, à gauche. 30533

Chambre au soleil, bien meublée, indépendante à louer à monsieur. — S'adresser a M. R. Guilloud, rue de l'Industrie 16. 12865

Chambre meublée, a louer à personne honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 39, au 2me étage. 12911

Chambre meublée à louer, à personne honnête et solvable. - S'adr. rue Numa-Droz 100, au rez-de-chaussée. 12723

Chambre meublée, indépendante, est demandée à louer par demoiselle sérieuse. 30583 S'adr. au bur. de l'«Impartial».

A vendre une marmotte pour montres, 1 lanterne, panneaux bois, casiers pour cartons, chaises à vis, bois dur. — S'ad. au bur. de l'«Impartial» 13031

A vendre 1 gramophone avec 10 disques, 110 frs. et une machine à arrondir, 25 frs. S'adr. au bur. de l'«Impartial». 13003

Poussette moderne, en parfait état, est à vendre. — S'adresser rue du Progrès 41, au 3me étage. 12879

Poussette. A vendre landau, en bon état. Prix avantageux. — S'adresser Succès 17 a, au 1er étage. 30548

A vendre pour cause de double emploi, gramophone portatif neuf, avec disques. S'adresser au bureau de Publicitas, rue Léopold-Robert 22. 1315 P-22282-C

A vendre 4 couvees, ainsi que des lapins. - S'adresser Endroits 89, Eplatures. 13081

A vendre 2 belles machines à arrondir. - S'adresser le soir de 6 à 7 h. Succès 19, au rez-de-chaussée. 30572

A vendre une lampe électrique à tirage, fr. 15.— et un régulateur pour fr. 17.—. 13034 S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Régleuse-retoucheuse
Acheveur

pour pièces 10 1/2''' soignées sont demandés. Places stables et bien rétribuées. — S'adresser à **J. & W. Montandon, Les Ponts-de-Martel.** P-22284-C 13124

Acheveurs d'échappements

Trois à quatre acheveurs capables sont demanbés de suite pour mouvements 6 3/4''', travail suivi et bien rétribué. 13068 S'adr au bur. de l'«Impartial».

SERTISSAGES

Sertisseur sérieux et consciencieux entreprendrait encore quelques grosses par mois. - S'adresser sous chiffre **D. R. 12913** au bureau de l'IMPARTIAL. 12913

Verres de montres fantaisie

Ajusteurs (euses) qualifiés, **un Apprenti (e),** ainsi que **jeunes gens** pour différents travaux d'atelier sont demandés de suite à la **Fabrique «Lumina»**, rue des Régionaux 11. 12971

Polisseurs d'heures relief

sont demandés de suite par fabrique de cadrans métal du Locle. — Ecrire sous chiffre **R. S. 13072,** au bureau de l'IMPARTIAL. 13072

Jeunes filles

sont demandées pour entrée immédiate, à la 12021

Lithographie FIEDLER S. A.

Cernil Antoine 14

Jeunes filles

pour travaux faciles, trouveraient emploi aux 12893

Fabriques MOVADO

On demande
Jeune fille

active et intelligente, pour travaux faciles de bureau. — Adresser offres écrites avec références et indication de salaire, à Case postale **10,408**, La Chaux-de-Fonds. 30537

Nous cherchons de suite: 30562

1 Caissière
1 Dactylographe
1 Garçon de Courses
Plusieurs Vendeuses auxiliaires

Corrodi, La Chaux-de-Fonds

Grands locaux

pour industrie tranquille, **à louer** pour le 31 octobre 1929 ou époque à convenir. Eventuellement vente de l'immeuble. 11078

S'adresser à **M. E. Porret**, caissier communal, Bellevue 19.

Etude de Me HENRI GENEUX, notaire à ST-IMIER

A vendre à St-Imier

un groupe d'immeubles

locatifs, d'un rendement très intéressant, comprenant 19 logements et 2 ateliers.

Situation très avantageuse, au centre de la localité. Accès facile. Conditions très favorables. — Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude de Me **Henri Geneux,** notaire P 5405 J 12889

Maison de campagne à vendre

On offre à vendre, dans un des plus beau sites du Jura neuchâtelois, une maison de campagne, meublée ou non, composée de 12 chambres, cuisine et toutes dépendances. Belle forêt à proximité. Communications faciles par autobus postal et chemin de fer. Conviendrait particulièrement comme séjour d'été pour pensionnat, maison de repos, etc. Conditions de vente très favorables. Entrée en jouissance immédiatement ou à convenir. P 10381 Le

S'adresser à **MM. Matthey & Boschung, Agence Immobilière,** 11, rue de France, **Le Locle.** 12732

Enchères publiques de Machines et Outils

à la rue du Doubs

La Société en liquidation Perret et Pellaton fera vendre par voie d'enchères publiques à l'**Atelier rue du Doubs 156, le LUNDI 8 Juillet 1929, dès 14 heures,** l'outillage dont le détail suit:

2 balanciers à emboutir, dont 1 sur socle fonte et 1 sur bois, layette, grandeurs diverses, emboutissoirs et cônes, lapidaires double et simple, 1 machine à refrotter avec tasseaux, 1 tour outilleur avec appareil à fraiser, 1 tour à scier les carrures, 1 estrapade avec 35 rouleaux, 1 compresseur avec installation, transmission, soit paliers, poulies, supports et tube, 1 machine à écrire «Underwood», 1 lot étampes pour boîtes de forme et découpoirs, 1 étau parallèle, 1 buffet à 2 portes, divers outils, casiers, tabourets, ainsi que d'autres objets dont le détail est supprimé.

Vente au comptant.

Le Greffier du Tribunal II: **Ch. Sieber.**

Pour les soies, les fines batistes il faut du Lux

Toutes les étoffes délicates doivent être lavées avec soin

Les tissus les plus fins, les plus fragiles, peuvent être très durables si on les lave avec toutes les précautions voulues. La première, c'est de n'employer que du Lux, car un savon dur ou des produits contenant des substances chimiques nuisibles risqueraient de les abîmer sans remède.

Le Lux est fabriqué spécialement pour l'entretien des fins tissus. Une étoffe que l'on n'hésite pas à plonger dans l'eau pure se comportera aussi parfaitement dans la douce mousse du Lux. De cette façon, le Lux est une sécurité pour les belles choses; il permet d'en jouir pleinement, il est une source d'économie.

Le mode d'emploi du Lux est des plus simples: Faire dissoudre les flocons de savon dans de l'eau très chaude, tiédir avec de l'eau froide et fouetter en mousse épaisse. Plonger et replonger le vêtement dans cette solution et rincer à l'eau pure. Exprimer l'eau soigneusement sans tordre le tissu.

JH 1360 B 12947

LUX

SAVONNERIE SUNLIGHT S.A. OLTEN

LSF 4-019

Décalqueuse

sur cadrans émail est demandée pour entrée de suite ou à convenir. — Offres sous chiffre **D. M. 12897** au bureau de l'IMPARTIAL. 12897

Horloger-Rhabilleur

est demandé pour St-Sébastien (Espagne). **Seuls horlogers complets, au courant de la pièce soignée, sont priés de faire offres à Case postale No 10594.** 12877

Terminages

Bon termineur, très consciencieux, établi depuis 12 ans, cherche bonne maison, pour séries régulières et suivies en petites pièces ancre. Travail de toute confiance garanti. — Offres écrites sous chiffre **A. A. 13002**, au bureau de l'IMPARTIAL. 13002

Achevages

petites pièces ancre, sont à sortir. Travail suivi. — S'adresser au bureau Rue de la Paix 107, au 1er étage. 12976

Jeune homme

de 20 ans, cherche place sur décolletages, 4 ans de pratique, ou éventuellement place analogue pour de suite. 13043 S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Tailleur

cherche de suite **apprenti.** 30581 S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Employé de Bureau

Importante Fabrique d'horlogerie de Genève, **demande** comme employé, **jeune homme** ayant fait de bonnes études commerciales, connaissant l'allemand et si possible ayant de bonnes notions d'anglais et du travail pour l'horlogerie. Sérieuses références exigées. - Adresser offres sous chiffre **B. 6355 X.**, à **Publicitas, Genève.** JH-30655-A 13028

Courtepointière

capable, travaillant chez elle, est priée de faire offre de service, sous chiffre **P. K. 30573**, à la Succ. de l'IMPARTIAL. 30573

Voiturier

sérieux et 12600

manœuvres

robustes

trouvent emploi fixe chez

BAUMANN & Co

Combustibles - La Chaux-de-Fonds

Amérique

Disponible environ 200 cartons **mouvements** en 10 1/2 lignes et 6 3/4 lignes, ancre et cylindre, 6 rubis, cadrans assortis. — Offres écrites sous chiffre **P. R. 30253,** à la Succ. de L'IMPARTIAL. 30253

On cherche à louer

Magasin

moderne

bien situé, pour Commerce de Bonneterie. — Offres, avec prix, sous chiffre **M. L. 13041**, au Bureau de l'IMPARTIAL. 13041

Logement

de 3 pièces, corridor et dépendances est demandé pour fin octobre. — Adresser offres sous chiffre **E. M. 12441** au bureau de l'IMPARTIAL. 12441

Logement

d'une chambre et 1 cuisine, avec dépendances, à louer pour le 1er août. S'adr. à M. **Henri Bugnon,** rue Fritz-Courvoisier 40A. 12999

A LOUER

appartement meublé pour séjour d'été. S'adr. a M. **Ch. Philippin, Colombier.** 13027

OCCASION pour Coiffeur

A vendre, grand **séchoir** électrique, sur pieds, à l'état de neuf, avec installation spéciale pour ondulation à l'eau, courant 155 v., marque Graz & Amrein, Genève. — S'adr. à M. **Jules ROBERT,** rue Léopold-Robert 56. Téléphone **11.60.** 30563

A VENDRE

10 pièces de fromage «Emmenthaler», légèrement tarées, de l'hiver 1927-1928. J'envoie depuis 5 kg. a frs 2.50 le kg. ou par pièces de 65 kg. au rabais. — S'adresser a **A. Winz,** laitier, **Combremont-le-Petit** (Vaud). 12996

Superbe occasion

A vendre 13067

MOTO

«Allégro» 175 neuve. — Offres sous chiffre **L. M. 13067** au bureau de l'IMPARTIAL.

2me Feuille — L'IMPARTIAL — 2me Feuille

A travers la vie

Le vrai merveilleux

(Correspondance particulière de «l'Impartial»)

(Suite et fin)

Quant aux contes de fées, c'étaient de mirifiques et puériles récits, complètement décevants parce qu'on reconnaissait, en grandissant, toute leur inanité mensongère.

Et ce furent là, de trois façons, pour les mioches studieux que nous étions, une immense désillusion et l'impression que le merveilleux n'existait pas.

Or, les mioches d'aujourd'hui vivent dans le merveilleux. Tous les jours une page se tourne dont ils devraient être admiratifs avec une émotion sans retenue.

C'est Lindbergh, c'est Amundsen, c'est Belin, c'est le radium, c'est la T. S. F., c'est la Télévision, c'est le phono, c'est le cinéma sonore, c'est Assollant et son «Oiseau jaune» où se cache sous la queue de l'oiseau, un passager.

C'est cela qu'on devrait montrer à l'enfance en des récits à sa portée. C'est là la refonte nécessaire des livres donnés comme prix, en reléguant, au Musée des vains accessoires, les boniments antiques et en toc, comme toutes ces fées qu'on ne vit jamais que sur le papier..

Tandis que le merveilleux réel, dans sa splendeur, dans son extraordinaire suite d'aventures, existe maintenant, pour l'édification des hommes et l'enseignement des belles doctrines qui peuvent modeler des âmes d'enfants.En France, le nouveau ministre de l'instruction publique devrait y songer : Faire écrire par des professionnels avisés de ce genre de littérature, ces étonnantes histoires qui se succèdent depuis quelques années et qui devraient être apprises par coeur plutôt que les histoires de ces fées hélas, inexistantes!

Le besoin de merveilleux, l'amour du merveilleux, c'est un des besoins de l'âme enfantine. Servons-la avec la vérité tangible, autrement impressionnante que tous les contes de la mère d'Oie.

Je me souviens qu'en ces temps cités plus haut, où Saturne et les Assyriens me furent de si mauvais souvenirs, un vieil instituteur, en compensation, me montra, pendant les vacances que je passais près de lui, les vicissitudes d'une humble graine de potiron qui, en quelques semaines, donna son prodige.

Alors, j'ai compris le merveilleux, j'ai compris le miracle du Créateur, j'ai sompris un tas de choses admirables.

Penchons l'enfance souriante et avide d'apprendre sur tout ce qui se déroule ainsi, continuellement extraordinaire et qu'elle comprenne là, vraiment, ce dont elle a tant besoin de s'enchanter afin d'aller vers la vie rude et sombre avec de la lumière plein les yeux.

Henry de FORGE.

Comment Lindbergh dépista les reporters pendant son voyage de noce

Après avoir épousé, dans le plus grand secret, la fille de l'ambassadeur Morrow, Lindbergh, on s'en souvient, était parti pour un voyage de noces mystérieux, qui vient de se terminer, il y a quelques jours.

L'aviateur et sa femme, dépistant les meilleurs limiers, s'étaient embarqués incognito dans un frêle bateau à moteur de 13 mètres de long, «la Mouette», et avaient pris la mer. Et pendant près d'un mois, en tête à tête, ils naviguèrent au large des côtes de l'Atlantique.

Les jeunes époux avaient donné le change aux reporters en faisant préparer, le jour de leur mariage, l'avion qui les avait emportés maintes fois, dans des promenades solitaires.

C'est après une absence de plusieurs jours seulement qu'on retrouva leur piste.

Lindbergh, tout seul, était venu à terre pour acheter des bidons d'essence et faire quelques provisions. Le marchand reconnut les traits si populaires du héros national américain.

— Mais vous êtes Lindbergh, s'écria-t-il.

— Oui, admit le jeune homme. Mais ne dites pas que vous m'avez vu, avant cinq minutes.

Lindbergh remonta prestement à bord de son esquif. Cinq minutes plus tard, sa trace était de nouveau perdue.

Pourtant, munis du signalement de son bateau et armés de bonnes jumelles, deux journalistes de New-York partirent à sa recherche avec un hydravion. Ils firent plus de 1,500 kilomètres de vol, le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre, avant de retrouver les jeunes mariés. Encore fut-ce grâce à une ruse, en demandant à un garde-côtes de les aider à trouver Lindbergh pour qui ils avaient, disaient-ils, un message urgent.

Sur les indications de ce fonctionnaire trop peu méfiant, ils apprirent où Lindbergh allait jeter l'ancre pour passer la nuit ; les journalistes l'aperçurent comme il rentrait dans la crique indiquée, amérirent à côté de lui.

Le vainqueur de l'Atlantique fit bon accueil à ces aviateurs improvisés. Mais il ne parla pas. Ils lui posèrent une quinzaine de questions qui restèrent sans réponse. Au bout de trois minutes, l'entretien était terminé.

— Heureux de vous avoir vus. Au regret de n'avoir rien dit, prononça Lindbergh en souriant, comme ils s'en allaient.

Le voyage de noces prit fin sans plus de bruit qu'il avait commencé. Aussi fut-on surpris lorsqu'on vit Lindbergh, faisant sa réapparition à son aérodrome habituel, se montrer accueillant et disert. Il se refusa à tout commentaire sur sa jeune femme et sa lune de miel, mais il s'amusa longuement à questionner les journalistes sur les moyens mis en œuvre pour le dépister.

Fabriques et ouvriers en Suisse

Le premier recensement général des entreprises, qui sera fait le 22 août prochain, donnera la possibilité de se rendre compte d'une façon précise du rôle joué en Suisse par de très nombreuses entreprises, appartenant aux arts et métiers et à l'agriculture, et dont on n'a actuellement qu'une idée très approximative.

En ce qui concerne l'industrie, les données sont plus exactes; on en connaît le nombre, ainsi que celui des ouvriers occupés. La forte période de chômage qui fit suite aux années de guerre en vit diminuer le nombre et le chiffre le plus bas fut enregistré en 1922. Depuis lors, à part quelques soubresauts, il a été en augmentation constante : en 1925, on comptait 363,730 ouvriers; en 1927, la progression s'affirme avec 366,350 et en 1928, la statistique en relève 392,367, nombre très élevé et qui n'avait pas encore été enregistré jusqu'à maintenant. Pendant les quarante dernières années, le nombre des ouvriers de fabriques occupés en Suisse a plus que doublé.

En ce qui concerne les fabriques, leur nombre, qui était de 2642 en 1882, avec 134,862 ouvriers, était de 6080 déjà en 1901 (242,534 ouvriers) pour atteindre le chiffre de 9317 en 1918; depuis ce moment-là, un bon nombre de petites entreprises, nées de la guerre, ont disparu, mais si le total des fabriques diminua jusqu'en 1923 (7941), dès ce moment, la reprise de l'activité les fait multiplier et en 1928, la statistique en enregistrait 8253 occupant donc près de 400,000 ouvriers.

La population s'élevant à 4 millions d'habitants, le 10 % environ sont rattachés aux fabriques par leurs occupations; c'est pendant l'année dernière que l'augmentation du nombre des personnes occupées dans les fabriques a été la plus élevée puisqu'on en comptait 26,017.

Cet accroissement s'est particulièrement manifesté dans le groupe des machines, dits des appareils et instruments, puis dans ceux de l'habillement et de l'horlogerie; viennent ensuite l'industrie métallurgique et celle des produits chimiques. On compte peu de changements dans l'industrie textile; par contre, celle de la broderie a encore perdu 734 ouvriers l'année dernière.

Si dans tous les cantons l'effectif des ouvriers a quelque peu augmenté, par contre, un léger recul a été enregistré dans ceux du Valais et de Nidwald.

Assemblée cantonale des Amies de la Jeune Fille

Il y a vingt ans que Le Locle n'avait eu l'honneur de recevoir le comité cantonal des A. J. F. 60 à 70 participantes de toutes les parties du canton étaient réunies samedi 29 courant à la Croix-Bleue.

Mlle H. Perrenoud, présidente locale, souhaite la bienvenue aux participantes et rappelle le souvenir de quelques fondatrices de notre comité. Mlle Julie Huguenin préside au culte. Mme DuPasquier, présidente cantonale, remercie les Amies du Locle, en particulier Mlle la présidente, et salue la présence de Mme Chapuis, présidente cantonale vaudoise des missions chrétiennes.

Mme A. Dubois, de Neuchâtel, relate l'activité du conseil international, qui se réunit à Neuchâtel tous les deux ans. Dans sa séance de mars 1929, toutes les unions nationales présentes ont été d'accord sur l'absolue nécessité des voyages de propagande, aussi quatre voyages ont eu lieu dès lors et ont eu le plus heureux résultat en recrutant partout de nouveaux membres des Amies de la Jeune fille.

Mme Dubois rappelle encore les trois activités importantes des Amies de la Jeune fille : 1° Les homes, dont les finances ne deviennent suffisantes qu'à la condition qu'on leur adjoigne des pensions-familles, clubs, etc. 2° Les bureaux de placement, qui devront de plus en plus tendre au placement dans l'industrie et le commerce. 3° Les bureaux de renseignements, dont le service demande tant de tact et de dévouement ! Il y aurait aussi une grande utilité à créer un bureau de logement qui renseignerait les jeunes filles sur le milieu dans lequel elles peuvent se loger. Elle recommande encore l'organisation de journées d'études pour le développement des Amies et des présidentes d'ouevres, etc. Elle termine son intéressant rapport en priant les Amies de recruter de nouveaux membres chez nous et surtout dans les pays étrangers, pour aider l'oeuvre si belle des A. J. F.

Mlle Wavre, de Neuchâtel, qui représente les A. J. F. au comité de la traite des femmes à la Société des Nations, présente un magistral travail sur les devoirs qui résultent pour les A. J. F. de leur participation au dit comité. Elle a constaté avec plaisir que lorsque la répression s'organisa, les homes et l'oeuvre des gares furent reconnus comme le meilleur moyen de combattre le funeste trafic.

La conférencière relève l'activité de Mlle Kurz, qui, par sa propagande, a éveillé l'intérêt de bien des fonctionnaires de la police ou des ministres dans les pays qu'elle a visités et dans lesquels elle a parlé de ce que fait la Société des Nations pour la répression de la traite des femmes.

Depuis que la traite des femmes est réprimée avec la plus grande sévérité, les trafiquants ont changé de tactique. Ils cherchent à débaucher les jeunes filles dans leur propre pays par une littérature et des photographies obscènes. 23 Etats ont signé et ratifié une convention contre ce fléau. La Suisse a signé et ratifié, mais la loi n'est pas encore sérieusement appliquée. Mlle Wavre relate même le fait qu'un auteur anglais, dont le livre aurait été interdit en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, aurait réussi à le faire vendre à Lausanne ? De même un certain nombre d'ouvrages et revues, interdits en Allemagne, auraient réussi à pénétrer dans la Suisse allemande ?

Des mesures ont été prises par le conseil des A. J. F. pour empêcher de tels faits de se reproduire. La conférencière termine son magnifique exposé par ces mots : «Notre participation au comité de la traite des femmes a facilité notre travail de propagande en de nouveaux pays et nous donne un accès facile auprès des autorités de toutes les nations. Elle nous ouvre des possibilités immenses d'action dans la lutte pour le bien moral et matériel de la Jeune Fille.»

Une courte discussion, suivant ces différents exposés, fait ressortir l'immense difficulté qu'il y aura à rééduquer et à trouver du travail aux malheureuses femmes qui sortent des maisons de prostitution. La tâche est longue; puissions-nous l'accomplir avec l'aide de Dieu.

Mlle Ecklin soumet à l'assemblée le projet de l'affiche des A. J. F. qui aura bientôt sa place dans toutes nos gares et nos bureaux.

La séance de l'après-midi fut ouverte par la lecture du rapport de l'activité locale des Amies de la Jeune Fille. Ce rapport fut suivi d'une causerie de Mme Chapuis, présidente cantonale vaudoise des Unions chrétiennes de Jeunes Filles, sur ce sujet. «Nos jeunes filles à Leysin». Mme Chapuis évoque cette grande nature que contemplent les malades dans leurs longues heures d'immobilité, la monotonie de cette vie régulière, souvent, hélas ! assombrie par l'ennui, l'isolement, les soucis financiers. Les Unionistes de Genève se sont émues les premières de ces tristesses. Grâce à la collaboration des Unions chrétiennes et des Amies de la Jeune Fille, depuis quatre ans déjà, une agente visite les isolées. Le Home de Leysin met à la disposition de cette agente un logis agréable, favorisant ainsi l'œuvre de sympathie effective qu'exerce à Leysin Mlle Rehberg. Par ses visites aux malades, 300 par mois environ, l'agente apporte réconfort, joie, aide matérielle et morale. Elle établit un lien entre les malades qui ont dû s'éloigner de leur famille et les privilégiés qui jouissent d'une bonne santé.

Pour soutenir cette œuvre si nécessaire de sympathie, il a été organisé des carnets de souscription et le produit de deux carnets, remplis séance tenante, sera versé à Mlle Rehberg.

La seconde causerie ayant comme titre : «Et les autres jeunes filles ?» fut faite par Mme Michaud. L'œuvre des Amies de la Jeune Fille, dit-elle, par la création des homes, des agentes des gares, des bureaux de placement, appartient déjà au passé, mais elle doit aussi être actuelle, comprendre les besoins de l'heure présente.

Les jeunes filles connaissent-elles notre oeuvre ? Savent-elles qu'il y a dans chaque village au moins une Amie ? Si elles ne désirent aucune protection, n'ont-elles pas besoin d'affection ? Dans la vie fiévreuse d'aujourd'hui, le cœur est comprimé, la jeune fille est plus réservée qu'autrefois dans l'expression de ses sentiments. Il faut qu'une Amie soit la remplaçante d'une vraie mère, si celle-ci fait défaut, et cherche à gagner la confiance des jeunes filles. Mme Michaud expose avec une vibrante persuasion les différents devoirs que confère le titre d'Amie : visites aux malades, correspondance suivie, intérêt témoigné, invitations, services à rendre, lectures à surveiller, vacances facilitées, etc.

En terminant, Mme Michaud exprime le vœu qu'une collaboration plus étroite s'établisse entre les Amies de la Jeune Fille et les Unions chrétiennes, puisqu'elles travaillent au même but : Amener les jeunes filles à notre Maître.

ÉCHOS

La machine à faire avouer

Les journaux chinois publient des détails sur un appareil électrique de torture acheté récemment par le bureau de salut public de Shanghaï, avec l'approbation du maire, pour l'interrogatoire (sic) des prisonniers.

L'inculpé est mis à nu et ligoté étroitement sur une échelle de bambou. Ses mains croisées sur sa poitrine, sont attachées au fil conducteur de la machine électrique. Le courant passe à travers le corps et cause une sensation si pénible que le voleur le plus farouche fait des aveux sans tarder.

Le courant est régularisé pour les femmes suivant leur état physique

Les autorités chinoises affirment que cet instrument est d'un usage courant en Amérique et en Europe (?)

Une saison chargée : attaches, injectages et foins. — A la vigne et au jardin. A la cave.

Corcelles, le 3 juillet.

«Ci-devant, voyez-vous, me disait l'autre jour un bon vieux vigneron autour des quatre-vingts, on n'était pas si pressé. On n'avait pas toutes ces maladies de maintenant. Quand un vigneron avait fini d'attacher pour le 1er août, il était du bon côté. Allez-y voir maintenant !»

En effet. Cette fin de juin a vu nos vignerons à l'œuvre. Tout à faire à la fois. Après les froids de mai, la vigne s'est rattrapée avec une ardeur sans pareille, faisant, chose incroyable, des jets de 10 à 15 cm. par jour, si bien que les attaches ont commencé à leur date habituelle, pour durer jusqu'à la fin de juin. Il y a à cette heure encore quelques vignes à attacher, mais le plus gros est fait.

Les attaches, c'est surtout ouvrage des femmes et des enfants. Du matin à 5 heures jusqu'à la nuit, les enfants s'en vont devant, enlevant les pousses gourmandes, suivis des attacheuses qui, sans hâte inconsidérée, mais sans relâche, relèvent les sarments et les attachent à l'échalas.

Les hommes suivent, la «boille» au dos, pour injecter : 3 traitements, voire ici et là 4, ont déjà été appliqués.

Nombreux sont les vignerons qui ont un coin de pré et quelques chèvres à l'écurie. Il a donc fallu aussi faire les foins. Tout cela dans le même temps. Nos paysans du Bas ont aussi fini les foins, du bon foin, rentré dans de bonnes conditions et d'abondance très normale.

Aussi est-ce sans déplaisir qu'après une série de sec de quinze jours, parfois bien frais, vignerons et paysans ont vu tomber ces jours et encore cette nuit une pluie qui est la bienvenue.

Quand le temps est chaud et beau, et si vous passez par un sentier de vigne, vous sentirez, pour quelques jours encore, l'odeur délicieuse de la vigne en fleur, pénétrant parfum de réséda. Votre curiosité vous poussera peut-être à y regarder de plus près. Vous constaterez que les ceps sont bien garnis, que les grappes, sans être très nombreuses, sont grandes et bien épaulées. Les soins assidus, les traitements répétés à l'arsenic et au sulfate, rendent les ennemis de la vigne moins dangereux. On constate très peu de vers cette année ; par contre, ces jours-ci, les vignerons ne sont pas sans inquiétude. La pluie, le chaud, après le frais, quel temps merveilleux pour le mildiou. On en constate à plusieurs endroits des traces sérieuses, mais les vignerons veillent.

Au jardin, cette fin de juin a vu l'éclosion magnifique des œillets et des roses. Les tilleuls sont en pleine floraison et les cerises rouges ou noires vous font signe de derrière les feuilles agitées par le vent. Tout à côté, les pruniers et les reines-Claude inclinent déjà leurs branches chargées de petits fruits encore bien verts.

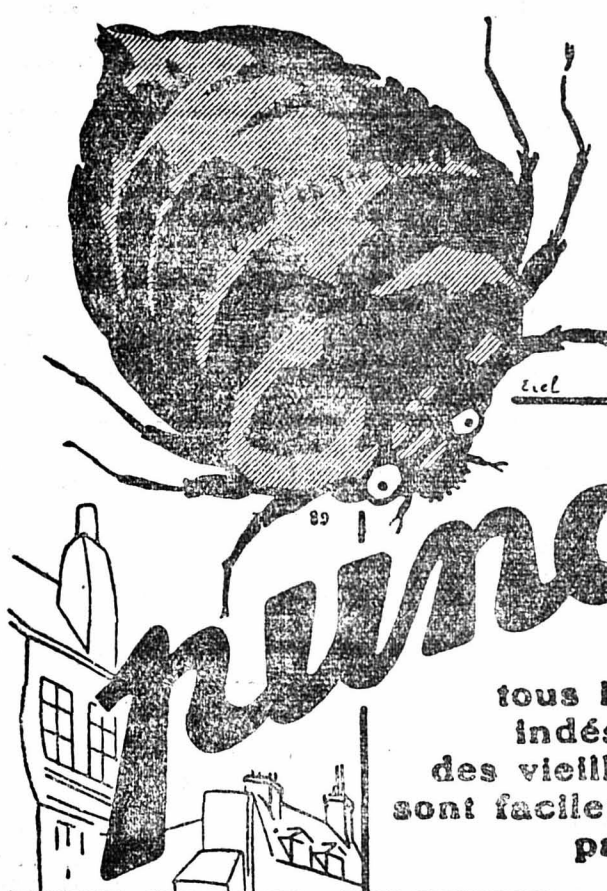
Vignes et vergers ne demandent que du chaud. On ne saurait vraiment dire que, jusqu'ici, nous ayons été incommodés par la chaleur. Le vent et la bise soufflent souvent avec force, et le soir le joran descend de la montagne, apportant la fraîcheur des sommets, juste de quoi vous empêcher de passer la soirée sur le banc, au jardin. C'est l'inconvénient de la Côte : elle est exposée aux vents et rares sont les soirs vraiment doux où l'on puisse veiller tard au jardin, dans le calme si apaisant du village endormi, belles nuits chaudes où, selon l'expression populaire, «on entend le raisin grossir».

Et pendant que l'année s'avance, pleine de promesses, les caves se vident de la merveilleuse récolte de l'an dernier. Une fameuse goutte, d'un prix sensiblement plus bas que le 1927, ce qui n'est pas la moindre cause de la faveur dont il jouit par le monde, et particulièrement à la Montagne et en Suisse allemande.

Puisse cette année produire un même vin, et en heureuse quantité ! Tout le fait prévoir ! Mais attendons, nous ne sommes pas au bout, et il y a loin de juillet à octobre, de la fleur à la vendange.

J.-H. P.

YVERDON Grand Hôtel -Les-Bains
Source sulfureuse sodique chaude. Deux médecins. Excellents résultats. Eau courante. O. SPIESS.
JH 12226 Z 7548



PRIX: flacons
1/4 litre . . . 2.25
1/2 litre . . . 3.50
1/1 litre . . . 5.—
Combinaison carton contenant.
1 flacon 1/4 litre
et 1 pulvérisateur à main 5.50

la punaise

et
tous les hôtes
indésirables
des vieilles maisons
sont facilement détruits
par le

FLY-TOX

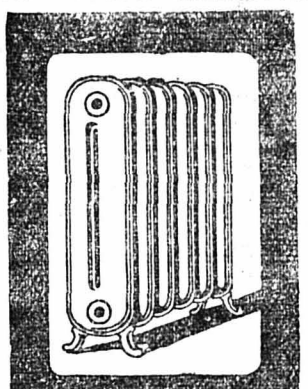
nuage destructeur infaillible de
TOUS LES INSECTES

En vente: dans Pharmacies, Drogueries, Magasins
Gros: Etablissements Jef S. A., 7bis, rue du Marché, GENÈVE

JH 2099 A 12032

„Wedroh"
une machine de ménage
qui **pressure** les fruits
qui **hâche** la viande
qui **râpe** les amandes
qui **presse** les marrons
qui **coupe** les légumes
5 machines en une seule 13054

NUSLE
Grenier 5 et 7



BRUNSCHWYLER & Cie
LA CHAUX DE FONDS
CHAUFFAGE CENTRAL
12250

HUILE
Comestible
bonne qualité, fr. 1.60 le litre.
et qualité extra supérieure, fr. 2.10 le litre.
12660 5% S. E. N. J.
J. WEBER
FRITZ COURVOISIER 4
Rue Léopold-Robert 25
Rue Numa-Droz 88

Comptabilité - Gérances
Dr PAUL MEYER
Expert-Comptable.
58, rue Léopold-Robert. Tel. 27.59
P 22283 C 13126

Corricide Leuba
se trouve à la 5223
Pharmacie BOURQUIN

POCHETTE ROUTIERE
--- DE LA SUISSE ---
(2me édition)
à l'usage des
Automobistes
Cyclistes
Touristes
et Promeneurs
Prix: Fr. 3.—
et autres Cartes routières.
En vente à la
Librairie-Papeterie
COURVOISIER
(Vis-à-vis de la Grande Poste)
64, Rue Léopold-Robert 64

Les Produits Maggi rendent service.

Quand?

Quand on doit,
manquant de temps ou de denrées, faire rapidement une cuisine substantielle, nourrissante, savoureuse, variée, et cependant économique.

JH 11702 Z 12414

Dimanche 7 Juillet 1929
La Chaux-de-Fonds
IIIme FETE DE DISTRICT
organisée par l'Union des Sociétés de Gymnastique

PROGRAMME:
Matin 30587
Emplacement de l'« Ancienne Section » (Stand)
Emplacement de « l'Olympic » (Charrière)
7 1/2 h. - 12 h. Concours individuels, artistique, nationaux, athlétisme. Concours de section.
Après midi
13 h. Cortège officiel Départ de la Brasserie JUNOD.
Dès 14 h. Grande Kermesse au Restaurant des Endroits. avec le concours de la Musique Militaire du Locle. Concours de section, spéciaux, Championnat de lutte, préliminaires d'ensemble.
Dès 16 h. Répartition aux boules (sucre etc.)
Jeux Danse Tombola
Samedi 6 juillet dès 20 h. Danse aux Endroits Permission tardive

Mamans, prenez garde !!
en été, contre les entérites, diarrhées, rachitisme, le meilleur aliment qui convient à votre enfant, c'est la 13159
FARINE PHOSPHATÉE PESTALOZZI
Le déjeuner fortifiant idéal, léger et économique des adultes.
Boîte de 500 grammes fr. 2.50, dans les pharmacies, drogueries, épiceries fines. JH 52331 C

Classement vertical
L'Imprimerie COURVOISIER se charge de la confection de fiches pour classement vertical, avec ou sans découpage des onglets.

DISQUES
Avez-vous des disques qui ont cessé de plaire?
Adressez-vous à Mme Bærtschi, Moulins 7, pour l'échange à peu de frais. Grand choix. 2513

papier imprégné pour avoir de belles
CONSERVES
30 cts. le rouleau

13058

Etiquettes à vins sont à vendre. — S'adresser à la Librairie Courvoisier rue Léopold-Robert 64.

Nos SOULIERS
fantaisie
pour Dames
12931

Souliers à brides noirs	12.50
Souliers à brides vernis	12.50
Souliers à brides beiges	12.50
Sandalettes grises, beiges, bleues	12.50
Souliers fantaisie bruns	16.50
Souliers fantaisie beiges	16.50
Souliers fantaisie gris	16.50
Souliers décolletés beiges	19.50
Souliers fantaisie beiges et bruns	24.80
Souliers décolletés beiges et bruns	24.80

kurth Rue Neuve 4 et Place du Marché kurth

Mamans ! pour la santé de vos enfants donnez-leur des
Fyffes Bananes des Antilles
13133

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 22

ROSE, MADAME

Roman inédit

PAR

Colette YVER

Près de lui, sur le drap, à la place de Rose — on ose à peine dévoiler une chose si secrète, si pudique et dont il aurait tellement peur qu'on se moquât, — il a déplié et disposé un petit pyjama de Rose, comme ces veufs qui vont demander aux vêtements de leur morte une forme, un contour, une dernière réalité.

C'est la première insomnie de Martin ; aussi ne s'en plaint-il pas. Il pense à Rose. Il la recrée. Son esprit fabrique le large ruban qu'elle a toujour noué aux cheveux comme une joueuse de tennis perpétuelle, sa main dont les petits défauts sont des perfections jusqu'à cet ongle, baroque comme une perle, qu'elle a au pouce pour l'avoir trop travaillé à sa naissance; jusqu'à cette rondeur des doigs, si jeune fille. Il refait sa joue, ses deux profils collés l'un à l'autre pour plus de finesse, le rythme de sa narine. Il se dit :

— Un mois sans revoir tout cela!

Puis il se rappelle la visite de Sylvie :

Ce visage foudroyé quand j'ai dit « Rose est partie hier pour Alger ! » Elle n'est pas si fine mouche, ma chère tante, que je n'aie compris sa désapprobation. Evidemment ce voyage de Rose n'est pas la marque, à mon endroit, d'un amour dévorateur. Rose en prend et en laisse de son rôle. Quand je la compare à maman, elle fait un peu épouse amateur. Le mariage est un luxe qu'elle s'est offert, mais la vie de Madame continue. Ah ! je vois maman quittant mon père pour un voyage d'agrément ! Ce que mon père a pu être aimé depuis quarante années, c'est effarant. Fut-ce parce qu'il est plus beau que moi ? On ne sait jamais si son père est beau ; ou de sa mère si elle est une sainte. Un chic ménage, voilà ce qu'ils ont donné. Ces deux êtres-là, si différents n'en ont fait qu'un. Mon père devait être un as : capitaine de la barque, unité de commandement, toute la lyre... Pourtant je ne le vois guère tonnant à son bord ou s'acharnant au gouvernail. C'était maman qui décidait de tout, de nos vacances, de nos distractions, de nos carrières, des achats, des placements, du remploi des valeurs. Seulement, il se trouvait qu'elle pensait en tout comme son mari. C'est une sacrée affaire quand on possède cet atout-là dans le mariage. Les auteurs de mes jours n'aimaient pas le théâtre, mais ils allaient au concert; ils n'aimaient pas la littéraire du XIXme siècle, mais ils adoraient lire ensemble tout le XVIIIme et, Dieu me pardonne, Voltaire qui suffoquait parfois maman. Ils se défendaient du luxe, mais ils ont les plus belles vieilles choses de Paris que maman n'a jamais entachées d'une fantaisie. Ils redoutaient d'être harcelés par les petites relations intimes, mais ils n'ont jamais détesté les réceptions de haut style. Pas une divergence. Après tout, c'étaient manifestement les goûts de mon père. Ma mère en avait peut-être d'autres. Depuis vingt-six ans que j'existe, je n'ai jamais songé une seule fois qu'elle ait pu les sacrifier. Les sacrifier ? Le sacrifice perpétuel, alors ? Mais dans ce cas, c'est mon père qui fut un despote, un tyran. Il a diminué sa femme à la mesure de son ombre, comme dit Rose. Oh! que cette expression me semble mal appropriée à maman, femme sans contrainte, sans lisières, une maîtresse femme, à qui son mari n'a jamais donné un ordre, qui rayonne la personnalité profonde. Alors, quoi ? Quoi ? De l'amour, sans doute, tout simplement, de l'amour sans égoïsme. De la générosité... Mon père aussi, en revanche s'est enchaîné à elle. Je l'ai vu tant désirer au Bourg-d'Iré, un alezan qu'il n'a jamais acheté parce que la maîtresse de maison avait trouvé la dépense excessive. Rose est incapable d'un sacrifice pour son amour. Est-ce que je ne suis pas quelque peu benêt d'être là, éveillé pour recueillir les miettes irréelles de sa présence disparue ?

La figure de Martin se durcit; ses mâchoires se serrent de nouveau; il empoigne le pyjama de linon, le froisse, le ramasse d'une main en un paquet et le fait voler par la chambre. Puis il prend possession du lit tout entier sans cette restriction scrupuleuse qu'il avait tout à l'heure, de se serrer, de se tasser à droite, ce qui l'a, en somme, empêché de dormir jusqu'ici.

Rose dans le grand amphithéâtre de la Faculté des Lettres d'Alger est comme un cygne dans une volière d'oiseaux noirs, avec ses souliers blancs, ses bas blancs, son tailleur blanc et le casque de feutre blanc qui enserre sa tête. Sur les gradins sont tassés les agrégés de philosophie de France et de Navarre, pas dix femmes parmi tous ces vestons de professeurs. Par les baies ouvertes on voit les palmiers battre des ailes comme si dans cette chaleur torride ils allaient prendre leur vol vers l'indigo sombre du ciel. M. Dalizay occupe la chaire. Il parle. C'est là qu'il faut entendre le nouvel Esope, dissertant sur les origines de la propriété plutôt que sur l'amour. Ses épaules difformes s'étirent ; les jeux du libre examen illuminent sa figure canine. Il s'en prend à Proud'hon, s'échauffe, le malmène, remonte d'un bond à l'état sauvage, fait surgir des liens idéaux entre l'homme des cavernes et son propre. Une jeune musulmane emmitouflée dans ses voiles de religieuse, et un triangle de dentelle sur le nez, prend des notes. Rose est fière devant elle de son vieux maître occidental. Un professeur de Montélimar demande la parole. Rose éprouve le sentiment d'utilité publique familier à tous les congressistes de la terre : il était temps de sauver la France.

La chaleur est telle que les séances d'après-midi sont suspendues. Rose déjeune au lycée de jeunes filles, si parisien, dans l'avenue bordée de ficus pachydermiques, jonchée çà et là de la desquamation de quelques eucalyptus. Une demi-douzaine de licenciées venues comme elles de Paris l'entourent, lui demandent :

— Vous êtes mariée ?

Il y a dans cette question une nuance de reproche qui blesse Rose. Elle y devine un venin mystérieux destiné à Martin. Elle se fâche. Elle jure d'opposer à ces hostilités insidieuses une dignité d'épouse, décide que la curiosité de ces demoiselles sera déçue, et ne pas souffler mot de ce mari honni.

Et tout le déjeuner elle n'a parlé que de lui : Mon mari est tout jeune. Il ne ressemble pas à tant d'autres ; il veut que je vive ma vie. Mon mari est artiste. Mon mari est intelligent. Mon mari est sensible. Mon mari m'aime. Mon mari...

(A suivre.)

GUILLON LES BAINS
Gare BAUME LES DAMES (Doubs).
Le Grand Hôtel (80 lits). — Riv. à truites. — Parc de 5 hect. — PENSION dep. 35 fr. par jour. — Notice illustrée franco sur demande. 11999

3me Feuille L'IMPARTIAL 3me Feuille

L'actualité suisse

La visite du roi Fuad

Arrivée discrète à Bâle

BALE, 3. — Le train spécial du roi Fuad d'Egypte et de sa suite est arrivé ce matin à 8 heures 20 à la gare badoise de Bâle. Il est composé de quatre wagons tchécoslovaques pour voyageurs et un wagon pour la cuisine et les bagages. A l'arrivée du train se trouvaient sur le quai le colonel Favre, le major d'Erlach, accompagnés du ministre d'Egypte à Bruxelles, Sadek Wahba pacha. L'arrivée à Bâle n'étant pas connue, le service de surveillance, discrètement organisé, n'eut que peu de travail. Après quinze minutes d'arrêt, le train spécial a poursuivi sa route vers la gare des C. F. F. où il est arrivé à 8 h. 55. Deux minutes plus tard, le train partait en direction de Berne. Ni le roi ni les personnages de sa suite n'ont quitté les wagons.

La réception à Berne

Une salve de 22 coups de canon a été tirée quand le train du roi Fuad a fait son entrée en gare de Berne, ce matin à 11 h. 30. Le roi était attendu sur le quai de la gare par le président de la Confédération, le vice-président du Conseil fédéral, le chef du Département politique fédéral, M. Guggisberg, président du gouvernement bernois, M. Lindt, président de la ville, le colonel divisionnaire Frey, les ministres d'Egypte à Paris et à Rome et une cinquantaine d'étudiants suivant les cours des différentes universités suisses.

Du train descendirent le roi et sa suite, ainsi que le colonel-divisionnaire Favre et le major von Erlach. La musique joua l'hymne national égyptien. Après les présentations et les salutations, le roi quitta la gare, tandis que les étudiants égyptiens criaient : « Vive le roi ! Vive la Suisse ! Vive l'Egypte ! »

Sur la place de la Gare, le service d'ordre était assuré par la troupe. Une compagnie rendit les honneurs. Le roi et sa suite, escortés par un détachement de cavalerie, se rendirent en automobile à l'hôtel, tandis que les étudiants égyptiens poussaient de nouveaux vivats en l'honneur du roi, de la Suisse et de l'Egypte.

La visite au Conseil fédéral

BERNE, 4. — Mercredi à 11 h. 15, le roi quitta l'Hôtel Bellevue pour une visite officielle au Conseil fédéral. Tout le palais était décoré de fleurs et de drapeaux aux couleurs vert et blanc et rouge et blanc. A l'intérieur, on remarquait aussi une riche décoration florale. La réception a eu lieu dans les chambres du président et des conseillers des Etats où le roi fut reçu par le Conseil fédéral in corpore, le chancelier et le vice-chancelier. Les présentations terminées, une courte conversation s'engagea au cours de laquelle le roi fit part de ses impressions de voyage et parla des améliorations qu'il se propose de réaliser dans son pays, notamment dans l'agriculture. Les hôtes de la Suisse furent ensuite reconduits en automobile à l'hôtel où un déjeuner intime a été servi, à midi 45.

La promenade sur le lac de Thoune

La promenade du roi Fuad sur le lac de Thoune a duré juste deux heures. Elle a été favorisée d'un temps radieux et d'une vue magnifique. A 17 h. 45 le bateau était de retour à Thoune et le cortège de nouveau salué par la musique des cadets et des arquebusiers est aussitôt monté dans le train spécial pour rentrer à Berne. Le roi s'est déclaré très satisfait de la promenade.

Le roi est enchanté

A 18 h. 14 le roi était de retour à Berne. Les hôtes égyptiens se sont montrés tout à fait enchantés de leur excursion dans l'Oberland. Ils ont été émerveillés de la beauté de notre pays et de la propreté de nos localités. Ils se sont montrés touchés de la simplicité de la réception qui leur a été faite en Suisse.

Le banquet officiel

Mercredi soir a eu lieu à l'hôtel Bellevue le dîner offert par le Conseil fédéral en l'honneur du roi d'Egypte. Y ont pris part, outre le roi et sa suite, tous les membres du Conseil fédéral, les directeurs des bureaux internationaux présents à Berne, M. Schrafl, directeur général des chemins de fer fédéraux, M. Furrer, directeur général des postes et un certain nombre de hauts fonctionnaires de l'administration fédérale, M. Guggisberg, président du Conseil d'Etat bernois et M. Lindt, président de la municipalité, les chefs des missions diplomatiques en Suisse, tous en grand uniforme. Le dîner comptait 95 couverts. Les toastes portés par M. Haab, président de la Confédération, et par le roi Fuad ont été écoutés debout par les assistants. Les toastes ont été accompagnés des hymnes nationaux des deux pays. Au cours des entretiens qui ont suivi le dîner, l'Uebeschichor a exécuté deux chants qui ont été vivement applaudis.

Jeudi, le roi Fuad se rendra à Winterthour, Oerlikon et Zurich pour visiter diverses entreprises industrielles et l'Ecole polytechnique fédérale.

Fuad sera à Genève vendredi

Le roi Fuad, qui arrivera à Genève par train spécial, vendredi, à 11 h. 17, sera reçu à la gare par les membres de la Colonie égyptienne et une délégation des autorités genevoises. Après une réception à l'Hôtel de ville par le Conseil d'Etat, le roi sera l'hôte du gouvernement, à 13 heures, au Parc de la Grange. Le roi Fuad, qui assistera samedi aux Fêtes du Rhône, quittera vraisemblablement Genève dans la journée de dimanche.

L'affaire du caporal Ody

La première audience

LAUSANNE, 3. — Le tribunal est présidé par le lieutenant-colonel Auguste Capt, grand juge, procureur général du canton de Vaud. L'auditeur est le major Krafft, chef du service de justice au Département vaudois de justice et police. François Ody est assisté de Me Robert Carry, avocat à Genève. Le major instructeur Joseph Junod, qui intervient comme partie civile, est assisté de Me Jean Chuard, avocat à Lausanne.

L'interrogatoire

— Caporal Ody, levez-vous, dit le lieutenant-colonel Capt. Et l'interrogatoire commence, serré, précis.

Très maître de lui, écrit le reporter de la « Tribune de Genève », l'accusé expose d'une voix ferme sa situation civile — très brillante — puis sa situation militaire.

— Vous êtes maladif ? questionne le lieutenant-colonel Capt.

— Oui, mon colonel.

— Il vous eût été facile de vous faire dispenser.

— Oui, mon colonel, mais je n'ai pas voulu.

— Vous souffrez ?...

— De l'estomac, mon colonel.

Le lieutenant-colonel Capt passe ensuite en revue les différents services effectués par le caporal Ody jusqu'en 1924, soit 151 jours de service.

En 1925, 1926 et 1927, le caporal Ody était à l'étranger, au bénéfice de congés réguliers.

Pour 1928, c'est tout autre chose. C'est l'époque où surgirent toutes les difficultés qui conduisent aujourd'hui le sous-officier genevois devant les juges militaires.

— J'ai cru que j'étais en règle, affirme l'accusé. J'ai été de bonne foi en croyant que les 151 jours de service déjà accomplis me dispensaient de la demi-école de recrues de 1928. (Il s'agissait pour le caporal Ody de payer ses galons de sous-officier.)

Le grand-juge. — Vous savez que votre manière de compter vos jours de service n'a jamais été admise par l'autorité militaire.

Le caporal Ody. — On ne m'a jamais donné de réponse claire.

Le grand-juge. — On ne vous a rien demandé de plus qu'à d'autres. Nous sommes tous égaux. Vous n'aviez pas le droit de partir de l'idée que vous n'aviez pas à être astreint au cours de répétition d'août 1928. Lorsqu'on reçoit un ordre de marche, on marche. Si chaque soldat donnait aux autorités militaires autant de tracas que vous, il faudrait une belle bureaucratie !

On en arrive au cours de répétition du 17 août au 1er septembre 1928, pour lequel le caporal Ody avait demandé à être dispensé.

— Vous êtes parti pour Bordeaux sans avoir reçu une réponse définitive du département militaire fédéral. Voilà pourquoi vous êtes ici, dit le colonel grand-juge. Vous avez joué avec les circonstances.

— Ce n'est pas exact, mon colonel, répond l'accusé.

Et comme le sous-officier met une fois de plus en avant le nom de M. le conseiller national Gottret, le colonel grand-juge répond sur un ton d'impatience : « Mais M. Gottret n'est pas chef du département militaire, pas même sous-chef ! »

L'orage gronde. Le colonel grand-juge menace maintenant l'accusé de ses foudres.

Toujours très maître de lui, sans morgue, très correct, le caporal Ody fait front au danger qui le menace. Il affirme hautement sa bonne foi. S'il a manqué de doigté dans ses pourparlers avec le département militaire fédéral, il l'a fait sans intention.

Le grand-juge. — Vous me trouvez trop strict, trop sévère ?

Le caporal Ody. — J'avais des obligations impérieuses à remplir à l'Hôpital cantonal de Genève. On ne quitte pas ainsi 80 malades d'un moment à l'autre.

Le grand-juge. — Je reconnais qu'on ne peut pas quitter ainsi des malades, mais on ne discute pas avec l'autorité militaire. Vous en avez tiré des conséquences heureuses pour vous.

Le caporal Ody. — Non, mon colonel, pas pour moi, mais pour mon service à l'Hôpital cantonal.

L'interrogatoire prend fin à 11 h. 30, sur de vives interventions du capitaine Turin et de l'auditeur.

Les premiers témoins

M. Jaquet, conseiller d'Etat, explique la façon dont fonctionnent les services de l'Hôpital cantonal de Genève et fait ressortir la valeur professionnelle du Dr Ody, sorti premier au concours pour le poste de second chef du service chirurgical. M. Jaquet, déclare que le Dr Ody a la responsabilité pleine et entière de son service et de tous les malades.

Le capitaine-médecin Porte, beau-frère du Dr Ody, dépose d'une façon ferme et déclare que le Dr Ody n'est pas antimilitariste, bien au contraire ; c'est un caractère très indépendant ; il n'aime pas qu'on lui marche sur les pieds.

Et comme le capitaine Porte expose à sa façon la manière dont le Dr Ody s'est comporté après les incidents de Genolier, un vif incident surgit entre le capitaine médecin et le grand-juge.

M. J.-E. Gottret, conseiller national, se déclare grand ami de feu le conseiller national Ody et de son fils.

« Je prends toute la responsabilité de mes démarches auprès du conseiller fédéral Scheurer, ajoute le témoin, car j'avais emporté l'impression morale que toute l'affaire était arrangée; et c'est d'entière bonne foi que j'ai dit au Dr Ody qu'il pouvait partir pour Bordeaux. »

Audience de l'après-midi

Le défilé des témoins se poursuit. On entend le Dr Kummer qui a remplacé le Dr Ody à l'Hôpital.

Le major Jacob, adjoint au chef d'arme de l'artillerie, ne fait que confirmer tout ce qu'on sait déjà sur les longs démêlés du caporal Ody avec les autorités militaires. Puis on passe à ce qu'on est convenu d'appeler l'affaire de Genolier.

L'affaire de Genolier

Après la lecture des pièces on procède au nouvel interrogatoire du caporal Ody.

Le 13 septembre 1928 il entre en service à l'école de recrues III-1 à Lausanne où il fonctionne comme médecin d'école. Il reconnaît qu'il a eu un service à la fois attachant et agréable. Il estime qu'il s'est montré discipliné

Vers la fin d'octobre les compagnies partent pour le Jura Un second médecin, le lieut. Métraux, s'est joint à la troupe. Le caporal Ody est affecté aux troupes cantonnées à Givrins, Trélex et Genolier. Le lundi 22 octobre il a fait la visite des soldats, mais il se sent lui-même peu bien. Il précise qu'il ne connaissait pas encore le major Junod. Le mardi 23 il garde la chambre, ayant un peu de fièvre, mais il accomplit néanmoins son service. Le soir, ayant fini sa visite à Genolier il se rend au café pour donner son rapport au chef de la compagnie. Plusieurs officiers sont là réunis pour le rapport du soir et c'est à partir de ce moment que les affaires se gâtent.

Recevant l'ordre de fixer l'heure de la visite du lendemain, le caporal Ody réplique qu'il lui est difficile de préciser, ayant deux autres cantonnements à visiter avant Genolier.

Un dialogue s'engage avec le major Junod qui d'un mot un peu vif congédie le sous-officier.

Après avoir demandé à l'inculpé des précisions sur les termes employés au cours de cette courte discussion, le grand juge interroge le prévenu sur son séjour au cachot, qui n'était nullement sordide comme on l'a prétendu, sur son refus de se faire examiner, puisqu'il était malade, par le Dr Francken, de Begnins.

— Je ne voulais pas que ce soit un médecin civil qui m'examinât et je ne voulais pas que ce fût devant un témoin.

Puis le caporal Ody nous parle de la mauvaise nuit qu'il a passée, grelottant de fièvre et de froid, dans le local d'arrêt.

Le major instructeur Junod raconte à son tour la scène qui se passa le 23 octobre vers 18 heures, dans la salle à boire de l'auberge des Trois-Suisses à Genolier, souligne l'attitude sarcastique du caporal Ody, qu'il dut prier brutalement de sortir et finalement mettre aux arrêts pour désobéissance ; il ignorait alors que le caporal était souffrant. Ce dernier se fâcha lorsque le major Junod, sur la prière du Dr Francken, se rendit avec celui-ci au cachot pour la visite médicale, invectiva grossièrement et le major et le médecin.

Le lieutenant-colonel Girardet ne pouvant déposer jeudi, l'audition du major Junod est interrompue ; elle reprendra à 8 h. 30 jeudi matin. Le lieutenant-colonel Girardet, médecin de l'école de recrues III-I, n'a pas eu à se plaindre du caporal Ody. qu'il ne traita pas comme un caporal sanitaire ordinaire. Il l'autorisa, le 26 octobre, à rester à Genève pour s'y faire soigner.

Le défenseur, capitaine Carry, fait alors observer le dualisme qui s'élève entre le grade d'Ody et sa situation dans la vie civile et rappelle que dans sa déposition à l'enquête, le lieutenant-colonel Girardet a relevé le défaut de psychologie du major Junod

Séance levée à 18 h. 05.

Les débuts de la place d'aviation de Berne

BERNE, 3. — Comme on le sait, la nouvelle place d'aviation de Berne, au Belpmoos, est en exploitation depuis le 10 juin.. Les résultats obtenus jusqu'à maintenant sont satisfaisants à tous égards. En effet, le Fokker à 5 places de l'Alpar, pendant ces trois semaines, n'a effectué qu'une seule fois à vide le trajet Berne-Bâle. Plusieurs fois toutes les places étaient occupées et à maintes reprises, on a dû même refuser des voyageurs. On a pu constater ainsi que dès le début, les commerçants bernois se sont habitués à utiliser l'avion pour leurs voyages d'affaires. De Berne, il a été délivré jusqu'à maintenant 3 billets pour Copenhague, 3 pour Paris, 1 pour Londres et 1 pour Cologne, voyages effectués entièrement en avion. De même, un nombre important de voyageurs venant de l'étranger a atterri au Belpmoos. Quant aux randonnées aériennes alpestres organisées par l'Alpar, elles ont obtenu jusqu'à maintenant le plus vif succès. Dans ce but, des pilotes auxiliaires ayant fait leurs preuves dans l'aviation militaire ont été engagés pour piloter les machines de l'Alpar, car le directeur, l'aviateur Pillichody, ne suffit plus à la besogne.

Le transport des marchandises, de son côté, se développe d'une façon réjouissante. Plusieurs fleuristes de Berne ont pris l'habitude de faire venir par avion leurs envois de fleurs depuis la Hollande qui, cueillies le matin, sont déjà à 3 h. de l'après-midi à Berne. Une banque de Bienne a utilisé déjà plusieurs fois la ligne Bâle-Berne-Bienne pour effectuer des transports d'argent. Des transports d'or ont également été effectués à plusieurs reprises. L'inauguration officielle de la place d'aviation de Berne aura lieu dimanche prochain 7 juillet et, comme on peut le constater, les résultats obtenus jusqu'à maintenant laissent bien augurer de l'avenir.

SPORTS

Football — L'assemblée des délégués aura lieu à Olten

Le Comité central de l'Association suisse de football et d'athlétisme a décidé de renvoyer l'assemblée des délégués des 20 et 21 juillet de Lugano à Olten. Cette décision a été prise à la suite d'une résolution adressée par le nouveau comité de football de Berne, de l'Association suisse des clubs de séries inférieures.

Tennis

A Wimbledon ont été disputées les demi-finales du tournoi international. Résultats :

Simple messieurs : Cochet bat Tilden, 6-4, 6-1, 7-5; Borotra bat Austin 6-1, 10-8, 5-7, 6-1.

Simple dames : Ridley bat Bundy, 6-2, 6-3.

Double mixte : Cochet-Bennett battent Tilden-Mallory, 7-5, 6-3.

Le Tour de France

La quatrième étape

La quatrième étape s'est disputée de Dinan à Brest (206 km.). Elle a été gagnée par Lanoy, en 6 h. 41 m. 54 s.; 2. Dewaele, Frantz, Ch. Pélissier, Deolet, Decorte, Taverne, Demuysère. Dosche, Chêne, Neuhard, Fontan, Verhaegen, Leduc, Vervaecke, Delbecque, Joly, Bouillet, Louesse, Moineau, L. Buysse, Rebry, M. Bidot, Berthon, P. Magne, Godinat, Laloup, Simonin, van Rysselberghe et Mazeyrat, tous en 6 h. 46 m. 2 s.

Classement général : 1. Dewaele, 23 h. 19 m. 9 s.; 2. de Lanoy, 23 h. 19 m. 56 s.; 3. Dosche, 23 h. 23 m. 17 s.; 4. Deolet ;5. M. Bidot, tous en même temps; 6. Leducq, 23 h. 24 m. 4 s.; Godinat, Frantz, Ch. Pélissier, Rebry, Fontan, P. Magne, tous en même temps.

Classement des Suisses : 44. Martinet, 6 h. 46 m. 38 s. ; 51. Bariffi ; 60. Recordon ; Matter n'a pas pris le départ.

Classement général des Suisses : 64. Recordon, en 24 h. 27 m. 16 s. ; 66. Martinet, 24 h. 30 m. 53 s. ; 78. Bariffi, 25 h. 10 m. 24 s.

Commentaires

Le première moitié de l'étape est sans intérêt. Le train est lent au début. Toutefois on note une grosse affluence sur tout le parcours et les enfants des écoles font flotter leurs fanions en acclamant les coureurs. Ce n'est qu'en pays breton que le peloton se met en mouvement. Les deux frères le Drogo filent, suivis d'une dizaine d'hommes deux kilomètres avant St-Brieuc. Après St-Brieuc, les leaders ne poursuivent pas et le peloton rejoint.

Il fait chaud, le Drogo casse sa roue arrière, il tombe et casse sa roue avant, puis il emprunte un vélo de fortune et continue. Plus loin Louesse et Fontan crèvent après Guimgamp.

La course est ralentie. Mais dans la côte après Morlaix, la bataille s'engage et il y a des bagarres. Delanoy et de Waele vont si vite que Orecchia et Verhaegen sont lâchés, puis absorbés par le peloton. Delannoy et de Waele disputent le dernier sprint ; Delannoy l'emporte.

Bulletin de bourse

du mercredi 3 juillen 1929

Tendance assez soutenue. Marché assez calme.

Banque Fédérale 751 (0) ; Banque Nationale Suisse demandé à 570; Crédit Suisse 948 (0) ; S. B. S. 810 (0) ; U. B. S. demandé à 708; Electrobank 1300 (+5); Motor-Colombus 1130 (+7); Indelec 820 (0); Triques ord. 635 (+5) ; Dito Priv. 500 (+1); Toll nombreuses transactions aux environs de 890 à 900 ; Hispano A-C 2675 (+38); Italo-Argentina 503 (0) ; Aluminium 3515 demandé ; Bally 1380 (+30) ; Brown Boveri 607 (+1) ; Holding Boveri 655 demandé; Lonza plus ferme à 378 (+6).

Nestlé 812 (0); Schappe de Bâle 4065 (—7) ; Chimique de Bâle 3585 (+15); Allumettes «A» 495 (∓1); Dito «B» 514 (+3); Caoutchouc financière 52 ½ (+1); Sipef 28 1/2 (0); Sévillana 617 fin crt.; Séparator 204 (0); American Sécurities ord. plus faible à 376 (—17); Giubiasco 307 (∓2); Conti Lino 785 (∓5);: Meunerie 58 ½ (∓ 1/2); Saeg 240 (∓1); Forshaga meilleure à 397 (+7) ; Etoile Roumaine demandé à 42.

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

APOLLO

Le plus réaliste des
Films de mœurs

La Pègre de Chicago

Les vacances approchent

Dans nos Cinémas, ce soir pour la dernière fois

SCALA

Un drame puissant 13152

Tempête

Une heure de rire et d'émotion avec
Reportage à l'Américaine

Demandez aux Caisses des Cinémas le règlement du Concours

MODERNE

Une magnifique création de la charmante **FLORENCE VIDOR**

LE PRINCE AUX GONDOLES

Frivolité
Ravissante comédie gaie

Les vacances approchent

Ebénisterie-Menuiserie

Chambres à coucher
Chambres à manger

Fabrication et réparations de **Meubles, Gramophones** et **T. S. F.**, ainsi que tout autre travail d'ébénisterie et menuiserie. 13138

Travail prompt et soigné

Henri L'EPLATTENIER
Rue Pestatozzi 2

Voyez notre choix!

Sacs de touristes	de fr. 5.80 à	11.50
Sacs à provision cuir	de fr. 6.90 à	9.80
Sacs à provision toile cirée		4.50
Sacs à provision taupeline		4.80
Filets ficelle, très solides		1.50
Filets poche, ficelle		1.40
Filets poche, soie		1.90

Ristourne 15 % 13148 Société de Consommation

Agriculteurs!

C'est toujours chez
Emile BERNATH
BOUCHERIE 6 Téléphone 4.51
que vous trouverez les
Faulx - Fourches - Rateaux
Huiles, Graisses à sabots et à chars
PIÈCES DE RECHANGE
pour Machines Agricoles
Chars à Pont, à Brecettes, à Bras
Brouettes - Tombereaux - Breaks
MACHINES AGRICOLES NEUVES
et réparations à des prix modérés
13143

? Nouveautés ?

Les livres de la semaine

12942

La Vie de St. Louis par Jacques BOULENGER	3.—
La Vie de Molière par Ramon FERNANDEZ	3.—
Le Talion par Victor MARGUERITTE	3.—
Femmes d'aujourd'hui par Colette YVER	3.—
Patachon, petit garçon par Tristan DEREME	3.—
Saül par André GIDE	2.25
Le Livre des Bêtes qu'on appelle sauvages par André DEMAISON	3.—
Une Souffrance de Jeunesse par Robert MILLET	3.—

Envoi au dehors contre remboursement

Librairie Courvoisier
Léopold-Robert 64

On demande une bonne 13151

Courtepointière

Place stable. — Faire offres avec références et prétentions de salaires à **Case postale 10408.**

JEUNE COMMIS

bien recommandé, **est demandé** par la maison **Emile et Willy MOSER, rue Léopold-Robert 21.** 13144

Poudres à crèmes

MARQUE LA SALAMANDRE

permettent la préparation rapide de crèmes délicieuses et toujours réussies.

2 sortes:
à la vanille
au chocolat

Dr R. WANDER S. A. BERNE

JH-1760-B 11209

On demande plusieurs

acheveurs

pour 10 1/2 "' avec mise en marche. Entrée de suite. On sortirait à domicile. - S'adresser au comptoir, rue du Parc 47, au 4me étage. 13127

Acheveurs
Décotteur

30582

pour 6 3/4-6 1/2, travaillant à domicile **sont demandés** de suite. S'adr. au bur. de l'«Impartial».

La Fabrique ELECTION S. A.

engagerait de suite

une jeune fille

active et débrouillarde pour la sortie du travail. 30596

On demande pour de suite un jeune

Boulanger-Pâtissier

bien au courant de la Pâtisserie et du décor. 13155
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Appartement

à louer pour le 31 Octobre, dans Villa, bel appartement de 4 chambres, chambre de bains installée, chauffage central, jardin, vue très étendue. Quartier Nord-Ouest de la ville. 13117
S'adr. au bur. de l'«Impartial».

A remettre, à **Genève**, au centre de la ville,

Epicerie-Primeurs

bien achalandée. Chiffre d'affaires prouvé. — Ecrire sous chiffre E. **6463 X.**, à **Publicitas, Genève.** JH-30659-A 13157

A LOUER

pour fin octobre, un grand

appartement

avec chauffage central, au centre de la ville. 30593
S'adr. au bur. de l'«Impartial».

AUTO

6 cyl., 14 H. P., modèle 1928, bien entretenue, ayant peu roulé, est **à vendre** de suite. 30594
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

2 bons sides-car

Motosacoche, 1 sport (Zeppelin) et quelques bonnes motos d'occasion, **à vendre** à des conditions très avantageuses. — **Publicitas** La Chaux-de-Fonds, sous **10397 Le.** renseignera. P10397Le 13158

Clapier

armoire 2,30×1,85×0,40, comprenant 9 compartiments à portes, **serait cédée** à prix avantageux. — S'adr. au Concierge du Technicum, **rue du Progrès 40.** 13122

TERREUR DE LA SALETÉ
PROVIDENCE
DE LA MÉNAGÈRE

Découpez ce coupon et envoyez-le, dans une enveloppe ouverte affranchie de 5 cts—

A l'Institut Sunlight, OLTEN.

Veuillez me faire parvenir le prospectus de vos COURS GRATUITS par écrit, de ménage, couture et éducation.

Nom .....

Adresse .....

10g .....

SAVONNERIE SUNLIGHT S.A. OLTEN

JH 1360B 12948

Acheveurs
Remonteurs de finissages et mécanismes
sur pièces 10 1/2 et 6 1/2"'
Décotteurs
seraient engagés par la Fabrique
Oméga Watch C°, Bienne

Travail en Fabrique. Places stables. Seules les offres d'ouvriers au courant du travail soigné seront prises en considération.

S'adresser à l'**Hôtel de Paris, à La Chaux-de-Fonds, Samedi 6 juillet 1929.** entre 3 et 4 heures. P 3107 U 13140

Décotteurs
Lanterniers
Régleuses Breguet

13154

seraient engagés par les **Fabriques MOVADO.**

Remonteurs de mécanisme
Remonteurs de finissages
Acheveurs d'échappements
Coupeur (se) de balanciers
Régleuses (Breguet)
Poseurs de cadrans

pour petites pièces ancres soignées seraient engagés par

BULOJEWEL Dép. H.
Sonvilier

Entrée immédiate. 30598 Travail assuré.

Horloger-rhabilleur

expérimenté en petites pièces bonne qualité est demandé pour New-York. Bon salaire, place stable. — Offres sous chiffre **S. 3114 U. à Publicitas Bienne.** 13172

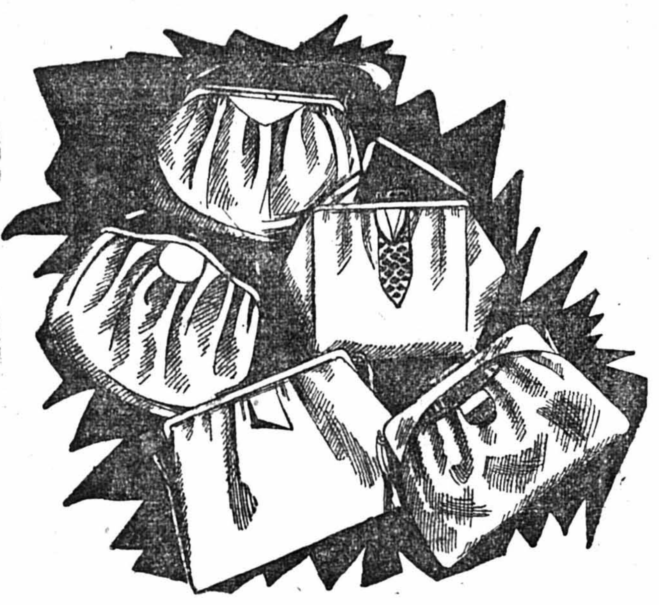
On s'abonne en tout temps à L'IMPARTIAL.

FABRIQUE D'EAUX GAZEUSES
Limonade - Siphon - Sirop en tous genres
Limonaderie Biedermann
Rue du Collège 56—58 Téléphone 893
Successeur LOUIS LAAGER
Dépositaire pour la région des Eaux minérales Alcalines de Montreux
Eau de table par excellence, ainsi que le «Soda Water» à base d'eau minérale Alcaline dont chacun connaît les excellentes propriétés. 9401

Compagnie d'assurances
NATIONALE SUISSE
DIRECTION DE GENÈVE 12989
CHARLES DE PIERRE, Inspecteur
a transféré ses bureaux
Rue Léopold-Robert 21
Téléphone 3.27
Toutes assurances aux meilleures conditions

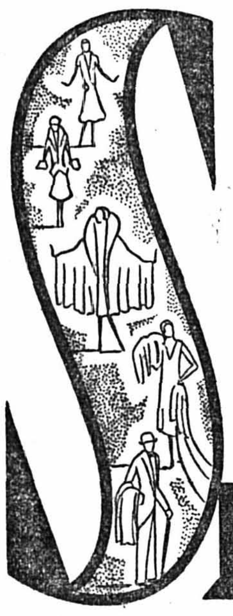
HENRI GRANDJEAN
LA CHAUX-DE-FONDS
AGENT OFFICIEL DE LA
Compagnie Générale Transatlantique
et de la Canadian Pacific Express Cy
Services spéciaux très rapides pour l'horlogerie
Wagon direct accompagné, partant 12424
Chaque Samedi matin de Chaux-de-Fonds pour Le Havre,
Délai de transport. 11 à 12 jours, jusqu'à New-York.
Agence principale de L'HELVETIA Transports

Ne jetez pas votre ancienne
Plume Réservoir.....
Demandez les conditions d'échange au:
Palais des Plumes Réservoir
Librairie Wille
3109



Société de Consommation
12580
Nos Sacs fantaisie
sont de bon goût, chics, bon marché, en cuir depuis
Fr. 6.50
Tous les derniers modèles.

Chaussures: Parc 54a



Nouvelle Baisse de Prix
Voyez nos étalages!
SÉGAL
12871

Pour les Promotions
Chemisettes
en teintes unies rose ou mauve 13123 depuis **2.95**
en tissu poreux blanc ou beige depuis **3.75**
Old England

NUDING
MATERIAUX DE CONSTRUCTION S. A.

Médaille d'or
Exposition nationale
Berne 1914
Tous matériaux pour constructions
Transformations et Réparations d'immeubles
Tuiles, Eviers, Carrelages et Revêtements
des meilleures usines
Carreaux ciment unis et à dessins, 1er choix de notre fabrication
Maisons à :
La Chaux-de-Fonds
Les Hauts-Geneveys
Saignelégier. 12282

Poussettes de chambre garnies
Au Berceau d'Or
Ronde 11
Spécialité de la maison
Travail consciencieux.
Literie complète
Etoffes à disposition
Lits d'enfants
S. E. N. & J. 5% 4370

Le teint brun est noble!
Frictionner la peau journellement avec quelques gouttes de IH-4191-St 12738
BRUNETTE
et vous obtiendrez un teint comme bronzé par le soleil.
Bouteilles fr. 4 et 2.50. Case postale 5411. Goldach.

Carnets divers. Librairie Courvoisier

N° 48. — 134e Vol. 49e ANNEE. — 1929.

LA LECTURE DES FAMILLES
FEUILLETON
DE
L'IMPARTIAL
JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

LE ZANKADOR

PAR

JEAN DE LA HIRE

En effet, le « drapeau » peint sous les plans inférieurs des ailes étaient inconnu à ces hommes. Rouge croisé de noir avec les trois lettres A. G. C. en blanc dans l'un des quatre triangles.

— Et où diable vont-ils ? murmura Chaudel.

— Bon ! jeta Waldstein, le raid de quelque escadrille commerciale ayant pour base une plage quelconque de la Côte de l'Or...

Et Chatillon, froidement goguenard :

— Monsieur l'almamy, je souhaite pour vous qu'aucun de ces avions n'ait l'idée d'atterrir dans le Zankador, si au cours de ses évolutions assez bizarres, cette escadrille le survole... Huit avions !... S'ils ont des bombes et des mitrailleuses, c'est une force contre laquelle tout votre peuple pakhalla ne pourrait lutter qu'en se faisant anéantir plus ou moins vite...

— Monsieur, riposta sèchement le Bulgare, formulez votre souhait pour vous aussi. Car si je suis attaqué par qui que ce soit pendant que vous serez en mon pouvoir, vous et vos compagnons me servirez d'otages et de monnaies d'échange : cessation de l'attaque, départ immédiat de ce pays à vingt lieues à la ronde, et vous serez libres. Au contraire, je vous fais décapiter. si malgré tout l'attaque continue. Ainsi donc... Mais que je m'assure, tout d'abord de vos personnes. Je serai prêt à toute éventualité.

Il hurla trois mots pakhallas.

Aussitôt vingt ou trente noirs saisirent Belval, Chatillon, Larras, Chaudel, Waldstein et Zalewski, les maintinrent, les menacèrent de regards féroces.

Kalitsar prononça un ordre. Et les six blancs furent entraînés, poussés, portés.

A leur grand étonnement, on les fit sortir du vaste camp, traverser rapidement le village, gravir une colline abrupte...

Et soudain, ils furent comme précipités dans la pénombre d'une grotte, d'un souterrain. Ils virent une énorme grille à barreaux serrés se refermer sur eux. Ils discernèrent qu'un Pakhalla poussait des verrous, invraisemblablement épars et longs. qui s'enfoncèrent dans des trous profonds creusés en pleine roche. Ce Pakhalla, un sergent, prononça des paroles, où Zalewski distingua des mots qu'il avait appris pendant ses jours de captivité et de travail au milieu des noirs de l'almamy.

— Quatre vont rester là pour nous garder, dit-il. Ils nous tueront à travers la grille.

— En effet, dit Waldstein, ils ont des fusils.

Cependant, le sergent s'éloignait en courant, avec la troupe de ses autres hommes, et ne laissant là que quatre gardiens.

— Où diable sommes-nous ? fit Larras.

Déjà Belval explorait. Ce fut court. La grotte, peu large, en forme de couloir tout droit, n'avait pas plus de dix mètres de profondeur. Si l'on tournait le dos à la grille de fermeture, on avait à gauche devant soi un large banc très bas appuyé à la paroi de roche lisse. Au fond, à même le sol. étaient rangées quatre grosses jarres, toutes pleines d'eau. A droite, dans un renfoncement, s'entassaient des herbes sèches de toute nature.

— C'est une des prisons dont dispose l'almamy, dit Jacques Belval. La planche et l'herbe pour dormir, l'eau pour boire... Je pense que...

Mais il s'interrompit net et il se retourna vivement vers la grille, ainsi que ses cinq compagnons : une forte détonation fracassante venait de retentir dans la direction du camp des Pakhallas.

Or, la positon de la grotte-prison. à mi-flanc d'une colline abrupte, était telle que, de la large corniche lui servant d'avancée, et de son intérieur même, on dominait les bosquets et les cases du village, et on voyait assez bien presque tout le camp étalé sur la très vaste, peu haute et peu inclinée colline d'en face.

Ainsi donc, les six prisonniers et leurs quatre gardiens étaient placés comme en un belvédère d'où ils pouvaient ne rien perdre du spectacle émouvant qui leur était offert.

Côte à côte. les captifs grimpèrent un peu sur la grille pour que la vue ne leur fût pas obstruée par les corps des quatre gardiens qui se trouvaient debout, à six ou sept pas, en avant de la grotte.

Dans le ciel tourmenté, où se condensaient les nuages qui devaient crever en violentes averses à la fin de l'après-midi, sept avions évoluaient à très peu de hauteur, cent cinquante à deux cents mètres. L'un d'eux avait lâché une bombe, sans doute, du moins à en juger par la détonation que l'on avait entendue, et aussi par la destruction très visible de l'ALC, qui parsemait de ses débris les bords d'un entonnoir brusquement creusé en avant du chantier rudimentaire où l'avion à moteur catalytique avait été réparé.

— Oh ! fit Larras douloureusement stupéfait.

— Bah ! patron, jeta Chaudel violemment, nous en construirons d'autres ! Les mystérieux aviateurs viennent nous sauver. Ils doivent avoir vu qu'on nous a fait sortir du camp et du village. Ils tapent dans le tas...

— Dans le tas, s'écria Zalewski, vous pouvez le dire ! ...

Une autre bombe éclatait là-bas et réduisait en miettes les échafaudages et les toits du « chantier ».

Mais tout de suite après cela, le spectacle fut d'une telle horreur que les six hommes, haletants. n'eurent de force vitale que pour voir. Si, machinalement, ils voulaient parler, les sons s'arrêtaient, s'étouffaient en râles dans leurs gorges contractées.

Bien exactement au-dessus du camp et du village pakhalla, cinq vionss s'étaient mis à décrire des cercles concentriques, et à chaque minute environ, chacun d'eux laissait tomber une bombe.

Décrivant des circonférences d'un beaucoup plus grand diamètre, et volant très bas, deux autres avions accompagnaient leur vol du crépitement des mitrailleuses. Ceux-là n'étaient pas toujours en vue des captifs, car ils volaient si bas qu'à certains moments ils étaient masqués par un bouquet d'arbres ou par une ligne de roches.

Et tout cela était clair, simple, ordonné, régulier comme un exercice bien réglé, bien commandé et bien exécuté au-dessus d'un quelconque terrain propre à des expériences et à des manoeuvres de bombardement par avions.

Mais ce qui était confus, multiple, désordonné, affolant, horrible et atroce, c'est le massacre que faisaient les bombes et les mitrailleuses, c'est la panique consécutive à ce massacre. Constructions du camp et cases du village, arbres et rochers, troupeaux d'hommes immobilisés par la terreur ou courant à toute vitesse comme emportés par un ouragan de désespoir, tout cela était démoli, renversé, incendié, décimé, écharpé. En quelques minutes, toute la colline, sous le soleil dardant entre les nuages, fut blanche et jaune de flammes, rouge de sang, noire de fumée : ces diverses couleurs, d'ailleurs étonnamment mouvantes, faisaient de violentes taches d'un tragique hallucinant. Hommes, femmes et enfants pakhallas. habillés ou non, hurlant et pleurant, étaient comme traquées par les grands oiseaux faisant la ronde au centre et allant de-ci, de-là, sur les bords : éclats de bombes et balles de mitrailleuses frappaient, démembraient, déchiraient, battaient. S'il y eut velléité de lutte. elle fut courte et suivie de nul effet. Dès la première bombe Boris Kalitsar disparaissait. Très nettement, les captifs avaient vu la blanche silhouette glisser derrière une tente noire faite de peaux, et ils ne l'avaient plus aperçue. Peut-être l'extraordinaire aventurier était-il mort. Mais vivant, il ne pouvait être d'aucun secours à son peuple. Car, au calme et méthodique acharnement de l'action destructrice, incendiaire et meurtrière des sept avions, l'on peut comprendre que les aviateurs voulaient anéantir le peuple noir qui grouillait au-dessous d'eux en un désordre affolé, en une terreur passive, en un désespoir évidemment incurable et causé par la soudaineté, la violence, les effets d'une attaque imprévue.

— Terrible ! terrible ! put enfin râler Jacques Belval.

Mais une autre voix rauque. celle de Zalewski :

— Kalitsar !...

Tous les captifs ensemble l'avaient vu, le voyaient. Browning au poing, nu-tête, boueux des pieds aux épaules, sans casque, mais le visage parfaitement calme et les yeux froids, il sortait d'un bosquet voisin, sautait sur la corniche, criait un ordre en pakhalla au quatre gardiens. Depuis le début du bombardement aérien, ceux-ci étaient comme médusés, debout, fusil à la bretelle, mains pendantes, tournés vers le spectacle de l'immense drame. A l'apparition, à

Dès ce jour

à la Fabrique de Chapeaux

FRANCE-MODES

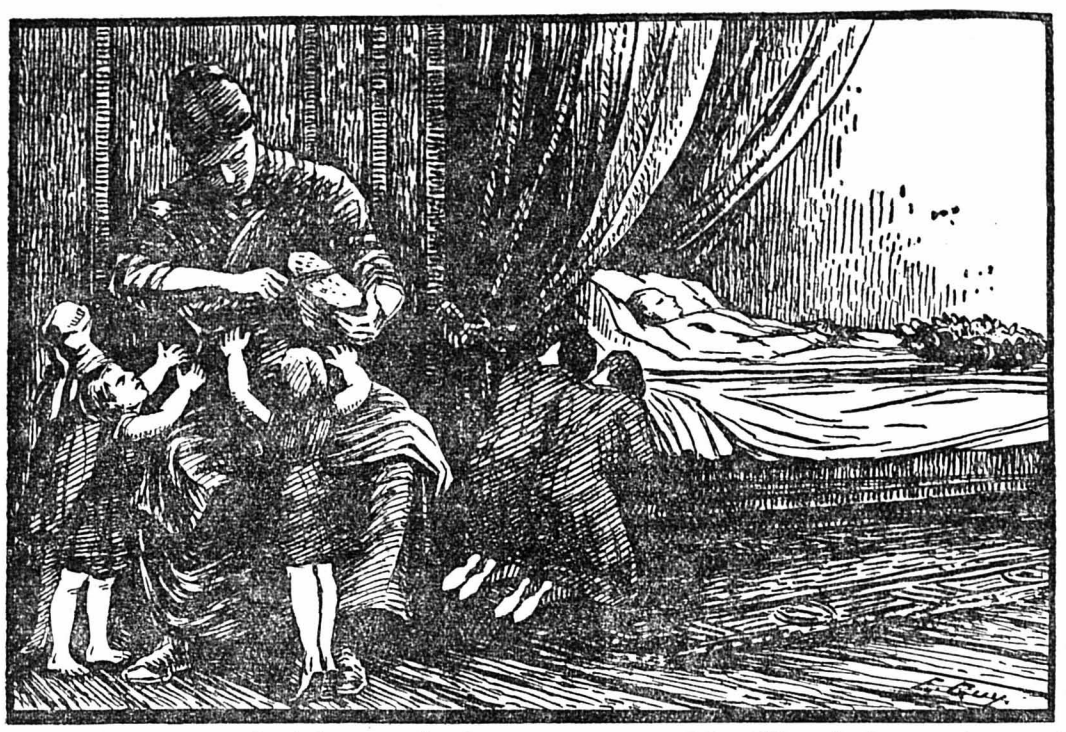
Rue Léopold-Robert 49 **2me étage** 12351

Téléphone **16.67** ***GYGAX-STUDER.***

Prix de Fin de Saison sur tous nos **Chapeaux** en magasin

5.— 7.50 9.50 12.50
14.50 16.50

Pour le soir : **Feutres d'été toutes nuances**



Avant de partir en vacances, n'oubliez-pas de donner votre appui à „ L'Association en faveur des Veuves et Orphelins de notre cité " en faisant parvenir au compte de chèques postaux IV B 1298 un don ou une cotisation annuelle dont vous fixerez le montant. — Pour renseignements, s'adresser à M. Henri Pingeon, pasteur, rue de la Cure 9. - Téléphone 15.88. 1939

Festival de Colombier Dernières Représentations

SAMEDI 6 juillet à 15 h. et **DIMANCHE 7 juillet**

2 Représentations à 15 h. et à 17 h. 30

Prix des places : 4.50, 3.50, 2.50 et 1.—. Bureau de location à l'avance à Colombier : Téléphone 32.25. Compte de chèques postaux IV 1622. Livrets en vente au magasin Witschi-Benguerel, rue Léopold-Robert 22. JH. 1453 N. 13098

On s'abonne en tout temps à L'IMPARTIAL.

MYRTILLES fraîches

5 kg. fr. **4.95**. — 10 kg. fr. **9.50**

Abricots

5 kg. fr. **5.—**. — 10 kg. fr. **9.70** contre remb. - **G. Pedrioli, Bellinzone.** JH-59993-O 13026

Carnets divers. Librairie Courvoisier

Goûtez-le

Neuchâtel blanc 1928

Albert Lozeron, Auvernier

Médaille d'or — Berne 1925

Qualité extra, pétillant

En vente dans tous nos magasins. 12155

Ristourne Société de Consommation

Photographie Artistique

H. MEHLHORN

Rue Daniel-JeanRichard 5. — Téléphone **9.46**

Spécialité d'agrandissements. Portraits. Groupes. Esquisses. Cartes postales. Photos-passeports. 30832

Désirez-vous un cliché ultra-moderne ? une rédaction bien étudiée, ou un plan complet de publicité ?

Adressez-vous au Télé-Blitz.

Administration à La Chaux-de-Fonds. 12364

Réparations

d'Horlogerie et Bijouterie

en tous genres

exécutées dans le plus bref délai.

Travail soigné. Prix modérés

Willy Robert

rue Numa Droz 73

LA CHAUX-DE-FONDS

Cadrans

On offre à vendre pour cause de départ, moteur et transmissions, avec renvois, établis, table à greuer, installation de bains moderne, le tout installé dans locaux à louer. Pressant. — Offres sous chiffre **A. B. 13035,** au bureau de l'IMPARTIAL. 13035

Side-Car

Condor

750 cm., en parfait état de marche, plaque et assurance payées, **est à vendre** à prix très avantageux. — S'adr. le matin, jusqu'à midi, rue de l'Envers 10, au 2me étage. 13046

LA LECTURE DES FAMILLES

la voix de l'almamy redouté et respecté, ils reprirent conscience. Ils entendirent le chef et le comprirent. Ils ne pensèrent plus qu'à obéir.

Se retournant, se précipitant sur la grille, ils saisirent les verrous, les tirèrent.

D'instinct, les six captifs sautèrent sur le sol et reculèrent dans l'intérieur de la grotte.

Et la grille étant ouverte, Boris Kalitsar entra, suivi par les quatre noirs.

Ce fut alors que Jacques Belval eut une inspiration à la fois sublime et folle.

Il cria, il hurla :

— Comme moi, mes amis, comme moi !...

Et d'un élan prodigieux où se tendirent toutes les forces de son être, il bondit à la gorge de Kalitsar. Le heurt fut si violent d'un côté, si imprévu de l'autre, que les deux hommes tombèrent, l'attaquant renversant l'attaqué. Un coup de feu claqua. Le destin voulut que la balle sortie du browning de Kalitsar allât frapper en plein front le grand Waldstein, qui s'écroula. Et avant que le Bulgare eût pu tirer avec plus de réflexion une deuxième balle, Belval lui avait saisi de la main gauche le poing armé, tandis que de la droite il continuait à le serrer au cou, en même temps que d'un genou il lui comprimait la poitrine. Etouffé, étranglé, le Bulgare eut un râle, ses yeux se convulsèrent, son corps se détendit. Vivement Belval s'empara du browning, se redressa et recula de trois pas.

Cependant ses compagnons avaient obéi au cri : « Comme moi, mes amis, comme moi ! » Ils s'étaient précipités sur les quatre Pakhallas. Waldstein fut aussitôt arrêté dans son élan et tué net par la balle de hasard. Mais Chaudel, Larras, Chatillon e Zalewski saisirent chacun leur homme. Ahuris, surpris, empêtrés dans leur fusil suspendu à l'épaule et le fourreau-baïonnette ballant à la ceinture, les Pakhallas ne firent qu'une résistance maladroite. Chaudel assomma le sien d'un coup de poing sur le crâne ; Zalewski planta dans la gorge d'un autre la propre baïonnette du malheureux ; Chatillon tordit les poignets du troisième et l'obligea, hurlant de douleur, à s'agenouiller, à demander grâce, après quoi il le désarma et le fit ramper, à coups de pied, jusque sous la planche-lit ; seul, Larras perdit tout de suite l'avantage que lui avait donné la brusque attaque ; il fut retourné, couché du dos sur le sol, dominé, et le noir allait lui fracasser la tête d'un coup de crosse lorsque le noir lui-même s'abattit sous le formidable poing de Chaudel, qui aussitôt aida son patron à se relever...

Et, haletants, tremblants, les yeux dilatés, les cinq vainqueurs se regardaient, stupéfaits eux-mêmes par leur victoire. Le combat n'avait certes pas duré deux minutes.

Le premier, Belval reprit une partie de son sang-froid.

— Ça y est ! hoqueta-t-il, la gorge sèche.

Et puis, avec plus de calme, il répéta :

— Ça y est !... Oui, nous voilà libres. Kalitsar venait chercher dans la grotte un abri contre les bombes. Restons-y. Attendons la fin...

— Waldstein est mort ! dit Zalewski penché sur le grand corps étendu.

— La balle de ce browning, fit Belval en montrant l'arme qu'il tenait d'une main crispée.

— Elle t'était destinée, dit Chatillon.

— Parbleu !

Et Larras, serrant Chaudel dans ses bras :

— Tu m'as sauvé, mon ami.

— C'était tout naturel, patron.

Ce fut un silence de plusieurs minutes, pendant lequel les cinq hommes reprirent avec leur souffle égal, le contrôle de leurs pensées.

Le premier encore, Belval parla. Ce fut pour commander.

— Chaudel, portez dehors les cadavres. Zalewski, André, attachez les pieds et les mains de Kalitsar. Faites de même pour ces trois noirs, qui vivent. Le mien a les yeux ouverts, les deux autres ne doivent être qu'étourdis... Venez, Larras. Voyons un peu où sont ces extraordinaires avions.

Une fois de plus, avec son ordinaire simplicité, Jacques Belval s'affirmait un chef. Ses compagnons obéirent avec empressement. Ils l'admiraient de les avoir d'une idée et d'un cri, transformés de captifs en hommes libres et armés en vainqueurs. Waldstein seul avait été victime de l'idée et du cri. Les autres se réjouissaient de ne pas avoir subi le sort de Waldstein. Après l'acte sublime, l'égoïsme vital reprend ses droits. C'est la guerre !

Sur le seuil de la grotte, Belval et Larras furent bientôt rejoints par Chatillon, Chaudel et Zalewski.

Le bombardement du camp et du village continuait, ainsi que les crépitements des mitrailleuses. Mais les avions, élargissant leurs orbes, battaient l'autre versant de la colline du camp, fouillaient la vallée sinuant à l'est et à l'ouest du village et des bosquets.

Zalewski dit doucement :

— C'est très clair ! C'est très clair ! Les nouveaux venus veulent rendre impossible, pour de nombreuses années et même pour toujours, tout sursaut offensif des Pakhallas. Boris Kalitsar avait rassemblé ici, en grand nombre, les meilleurs guerriers, les familles les plus prospères, l'essentiel de toutes les peuplades indépendantes des régions avoisinant la Volta noire. Après ce massacre, la force pakhalla sera virtuellement anéantie. Pourquoi ?... Et par qui ?

— Vous le demandez ? s'écria Belval. Je voudrais me tromper. Mais tout cela ne me paraît pas trop clair, en effet. Cela s'exprime en peu de mots. A Londres ou à Berlin, au Cap ou à Khartoum, à New-York ou à Hambourg, des gens sans lien avec aucun gouvernement, mais riches et forts, ont été informés de l'existence des gisements, des gisements Puychartraine, Bristol et Waldstein. Ils ignorent peut-être ces trois noms, mais ils n'ignorent pas les nôtres, soyez-en certains. La France est loin, puisque nous n'avons pas été secourus. L'Allemagne est mise hors de jeu pour quelques années encore. La Russie n'a rien à voir en Afrique. La Grande-Bretagne n'a ici aucun de ses sujets, donc aucun prétexte pour intervenir.

« Ces avions, ce bombardement, ce massacre impitoyable, c'est un autre raid Jameson, accompli par les agents de quelque puissante compagnie anonyme... A. G. C., qu'est-ce que ça veut bien désigner ?...

Il respira.

Et puis, avec de la colère dans la voix :

— Messieurs, disons adieu au Zankador et à ses richesses ! Le vol accompli, l'A. G. C. saura bien le faire homologuer par quelque nation européenne, si c'est nécessaire. La France ne fera pas la guerre pour arracher à ces griffes leur proie. Et la France aura raison... Mais si des secours nous étaient venus à temps de Bingerville, les avions énigmatiques ne seraient pas ici.

Nul de ces cinq hommes n'ajouta un mot. Ils avaient conscience qu'il ne leur restait plus rien à dire. Il ne leur restait qu'à attendre les événements, et tout d'abord la fin de l'action meurtrière des avions.

C'est ce qu'ils firent, calmes et graves, une immense tristesse au fond de leur âme, les yeux remplis par le spectacle tragique qui leur était offert.

Plusieurs avions avaient complètement disparu derrière les collines. mais on entendait les détonations de leurs bombes.

Trois survolaient encore les abords du camp et les bouquets de bois parmi lesquels les cases du village étaient disséminées. Les cris de terreur et de douleur ne s'élevaient que par intermittences; on ne voyait presque plus de fuyards. Et des milliers de cadavres formaient des taches noires sur le sol blanc des terrains rocheux, parmi les herbes vertes, autour des cases que l'incendie achevait de détruire. Aucun Pakhalla n'était venu vers la grotte, parce que de ce côté le terrain se redressait en pente abrupte, formant une colline toute nue, et les fugitifs allaient d'instinct dans les creux de la vallée et dans les endroits couverts de bois ou d'amoncellements rocheux. Seul Boris Kalitsar était venu, sachant bien que la grotte réalisait un parfait abri contre les bombes aériennes...

Néanmoins, n'ayant probablement plus de besogne dans les fonds, un avion cingla brusquement au-dessus de la colline pelée. Les cinq hommes le virent approcher en droite ligne.

— Rentrons ! dit Belval.

Ils allèrent tout au fond de la grotte.

Vingt secondes après, une bombe éclatait sur la corniche à quelques pas de la grille ouverte, criblant de mitraille l'avant-porche de l'excavation.

— Personne n'est touché ? demanda Belval.

— Pas moi !

— Ni moi !

— Non !...

— Ni moi !... Mais couchons-nous !

La précaution ne fut pas vaine. On entendit l'avion revenir, et une seconde bombe tomba, éclatant en un fracas cinglant et tonitruant de foudre proche.

— Ah ! mais c'est systématique, fit Belval. Ils nous ont pourtant vus !... Tout sales que nous soyons, nous sommes vêtus en Européens.

— Précisément ! ricana Zalewski. Ça se raccorde très bien avec ce que vous avez dit tout à l'heure. Si l'on tue, comme par mégarde, les blancs du Zankador, il n'y aura aucune contestation...

Pourtant l'on ne reçut pas d'autre bombe. L'avion s'éloigna. D'un même mouvement, les cinq hommes se relevèrent et, avec prudence, avancèrent vers le seuil.

— Ah ! fit Chaudel. Un appareil vient d'atterrir. Là-bas. Voyez !

— Et le bombardement paraît fini, dit Larras.

Maintenant l'on voyait six aéroplanes tourner dans l'air, à diverses hauteurs. Aucune détonation ne se faisait entendre. Des nuages amoncelés, tout noirs, une averse diluvienne n'allait pas tarder à tomber.

Soudain, comme obéissant à un ordre, les six aéroplanes effectuèrent des virages plus ou moins courts, mais tous dirigés dans le même sens, et filèrent droit au nord-est.

(A suivre.)

L'IMPARTIAL

Dans nos Sociétés locales

Société de Musique
LA LYRE

Local: Brasserie de la Serre.

Répétitions : Les mercredis et vendredis de chaque semaine, répétitions générales au local, dès 20 h.

Cours d'élèves : Le lundi et le jeudi, au Collège de la Promenade. Inscriptions auprès du sous-directeur, M. Chs Droz, Nord 47.

LES CADETS
(Ecole de musique)

Dir. Ed. Juillerat

Local des répétitions, Collège de la Charrière.
Local de la société: Brasserie de la Serre.

Horaire des répétitions :

Elèves : Mercredi, de 17 à 19 h.
Musique : Mardi et vendredi, de 18 h. 30 à 20 h. 30.

Réunion du comité, le premier mercredi de chaque mois.

La course annuelle a été fixée aux 27 et 28 juillet, à Genève.

Philharmonique Italienne

Local : Brasserie Tivoli

Répétitions tous les mardis et jeudis à 20 h. 15 précises.

UNION CHORALE

Local : Cercle de l'Union Chorale

Vendredi 5, à 20 h. 15 précises : Assemblée générale. Ordre du jour important. Présence indispensable.

Lundi 8, à 20 h. 15 précises : Choeur de dames : Assemblée annuelle. Amendable.

Société de chant
LA PENSÉE

Local :
Cercle Montagnard.

Samedi 6, à 20 h. 40 précises, à Bel-Air : Fête de nuit. La société se produit.

Dimanche 7, à 14 h. 30 : Kermesse à Bel-Air. Que les membres disposant de leur temps veuillient bien se retrouver à la gare pour recevoir la Fanfare de Villeret, qui arrive au train de 13 h. 34.

Société de chant
La Cécilienne

Local : Premier-Mars 15

Jeudi 4 (ce soir- : Répétition partielle : Ténors I et II.

Mercredi 10, à 20 h. 30 : Assemblée semestrielle. Présence par devoir.

Vacances.

Männerchor Concordia

Lokal : Cercle de l'Union Chorale

Jeden Mittwoch Abend, um 20 Uhr 15 : Gesangsübung im Lokal, Cercle de l'Union Chorale (Stand).

Société de chant „L'Orphéon"

Local : Brasserie Junod

Jeudi, à 20 h. : Répétition générale.

Société de chant
„L'Helvétia„

Local : Cercle Montagnard.

Répétition, le mardi à 20 h., au Cercle Montagnard.

Société chorale

Direction : M. Ch. Faller

Ce soir pas de répétition.

Société fédérale de gymnastique
Ancienne Section

Local : Cercle de l'Ancienne

HORAIRE DES LEÇONS

Section de dames : Lundi à 20 h., au Collège Primaire.

Luttes et jeux nationaux, Mercredi, 20 h., Collège de l'Ouest.

Section de pupilles, Vendredi, 19 h. 30, Collège primaire.

Section (leçons obligatoires), Mardi, 20 h., Grande Halle ; Jeudi, 20 h., Halle des Crêtets.

Section (leçon libre) : Dimanche, 8 h. 30, Grande Halle.

Groupe d'épargne La Montagnarde : Samedi de 20 à 21 h., au Cercle.

Dimanche 7, IIIme fête de district.

SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE
L'ABEILLE

Local : Brasserie du Monument

HORAIRE DES LEÇONS

Mardi, Dames, Ecole de Commerce.
Mercredi, Actifs, Grande Halle.
Jeudi, Nationaux et luttes, Collège de l'Ouest.
Jeudi, Pupilles, Collège primaire.
Vendredi, Actifs, Grande Halle.
Dimanche, Actifs, Collège des Crêtets.
Vendredi, La Brèche, Monument.
Samedi 6, à 20 h. 15 : Assemblée générale.
Dimanche 7, IIIme fête de district.

Société Fédérale de Gymnastique
Section d'Hommes

Local : Hôtel de la Croix d'Or

Jeudi 4 : Exercices à 20 h., à la Grande Halle.

Dimanche 7, IIIme fête de district.

Mardi 9 : Exercices à 20 h., à la Petite Halle.

Les membres désirant accompagner la section à Couvet doivent se faire inscrire jusqu'au 10, dernier délai.

Club des Lutteurs
de
La Chaux-de-Fonds

Local : Hôtel de la Balance

Entraînement, chaque dimanche matin, au Collège de l'Ouest.

Dimanche 7, IIIme fête de district.

Société d'éducation physique
L'OLYMPIC

Local : **Café-Restaurant A. JUNOD**
Léopold-Robert 32a

Horaire d'été

Jeudi au Stade : Athlétisme, Juniors, Séniors et Hommes.

Vendredi, au Stade : Football.

Vendredi, aux Crêtets : Exercices obligatoires en vue de la fête de Couvet.

Samedi, au Stade : Jusqu'à 4 h., Athlétisme ; après 4 h., Football.

Samedi, au local, dès 20 h. : Groupe d'épargne.

Dimanche, au Stade : Football et Athlétisme.

Lundi, au Stade : Fémina.

Lundi, à 20 h. précises, au local : Comité.

Mardi, au Stade : Juniors et Seniors. A 19 h., exercices obligatoires pour les membres de la Section de Couvet; en cas de pluie, à 20 h., aux Crêtets.

Mercredi, au Stade : Football.

Dimanche 7, IIIme fête de district.

Club Athlétique
hygiénique

Local : Café Balinari

Horaire des leçons :

Mardi, à 20 h., Poids et haltères à la Charrière

Vendredi, à 20 h., Poids et haltères à la Charrière.

Dimanche, à 9 h. 30, Poids et haltères et culture physique à la Charrière.

Société de Culture physique pour Dames
« Scintilla »

Leçons : Tous les mercredis soir, dès 8 h. 30, à la Halle du Collège de la Charrière.

F. C. Floria-Olympic

Local : Café-Restaurant A. Junod
Léopold-Robert 32-a

Mercredi : Comité et commission de jeu.
Vendredi : Réunion obligatoire des joueurs au local.

F.-C. STELLA

Local : Café du Télégraphe.
Téléphone 162

Mercredi à 20 h. 15 Comité.
Mardi et vendredi à 19 h., entraînement obligatoire.

F.-C. Le Parc

Local : Brasserie du Terminus

Mercredi : Comité.

Vendredi : Commission de jeu, présence indispensable pour tout membre joueur.

Tous les mercredis et vendredis soir : Entraînement sur le terrain, obligatoire pour tous les membres joueurs.

F.-C. Sportingl-Ducia

Local : Brasserie de la Grande-Fontaine
Téléphone 64

Mercredi, dès 20 h. 15 : Séance de comité; commission de jeu; groupe d'épargne.

Société d'Escrime
La Chaux-de-Fonds

Professeur Albert JAMMET
Fleuret - Epée - Sabre

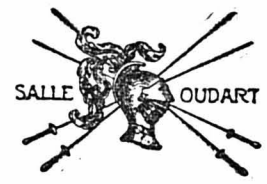
Local : Rue Neuve 8

Horaire des leçons :

Tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 16 h. à 19 heures.

Assauts mercredi soir et samedi après-midi.

Leçons pour dames tous les jours de 15 à 16 h. ou sur rendez-vous.



Club d'Escrime
Salle OUDART

Local : **Hôtel des Postes**
Salle N° 70

Horaire des leçons :

La salle est ouverte tous les jours.
Assaut mardi et vendredi dès 8 heures.

Vélo-Club
CHAUX-DE-FONDS
(Société de tourisme)

Local :
Café-Restaurant « Terminus »

Vendredi 5, à 20 h. : Assemblée des participants à la course mixte.

Tous les vendredis soir : groupe d'épargne et réunion des membres.

Tous les samedis après-midi : Course-promenade. Rendez-vous à 13 h. 45 très précises.

Vélo-Club
Les Francs-Coureurs

Local : Café A. JUNOD
Rue Léopold-Robert 32a

Mardi, à 20 h. 30 : Comité.
Vendredi, à 20 h. 30 : Réunion des membres au local.

Vélo-Club
JURASSIEN

Local : Hôtel de France

Mardi : Chorale.

Vendredi 5: Comité à 20 h. 15 et commission loterie, au local

Vélo-Club EXCELSIOR

Local : Café du Versoix

Vendredi 5, à 20 h. 15 : Séance du comité et de la commission.

Vélo-Club
„CYCLOPHILE„

Local : Café Meunier

Assemblée générale, vendredi 5, à 20 h. 30, au local.

Samedi 6 et dimanche 7 : Course d'été: Neuchâtel-Berne-Soleure.

Société fédérale
de
SOUS-OFFICIERS

Section de La Chaux-de-Fonds

Local : Hôtel de la Croix d'Or

Mardi 9. Comité à 20 h. 15 précises, au local.

Entraînement pour la Fête fédérale de Soleure :

Grenade : Tous les mercredis dès 20 h., samedis dès 14 h. 30, dimanches dès 9 h. 30, au Parc des Sports.

Les participants inscrits pour Soleure sont instamment priés de suivre régulièrement les différents entraînements.

SOCIÉTÉ SUISSE
DES
COMMERÇANTS

Section de La Chaux-de-Fonds

Local : Parc 69

Samedi 6 : Groupe d'épargne.

Dimanche 14 : Réunion cantonale des sections neuchâtelosies au Petit-Cortaillod, Hôtel du Vaisseau. Inscription pour billet collectif jusqu'au vendredi 12, pour le dîner jusqu'au 10.

„LA PATERNELLE"

Société cantonale de Secours mutuels aux Orphelins

La Chaux-de-Fonds

Téléphone 25,88

Lundi 8, à 20 h. 30, à la Brasserie du Gambrinus : Séance de la commission de la Vente. Présence de tous les membres indispensable.

Société du Costume Neuchâtelois

Local : Cercle Montagnard

Lundi 8, à 20 h. : Club des dentelleuses.

(Voir la suite page 10)

RADIO-CLUB
La Chaux-de-Fonds

LOCAL : Collège de l'Abeille
Salle du rez-de-chaussée

Jeudi 4 et 11 : Séances de discussion.
Pas de séances jusqu'au jeudi 5 septembre.

Club des Amis de la Montagne

Local : Brasserie du Saumon
Châlet du Club : Les Loges Vue des Alpes.

La course de Chaumont est renvoyée au samedi 13.

Sociétés françaises

Réunion amicale le dernier samedi de chaque mois.

ORGANUM
Groupe symphonique d'accordéons chromatiques
Direction : W. Perret

Local : Paix 74

Répétition le mardi à 20 heures.

CLUB D'ACCORDEONS
Dir. : M. Willy Schmidt

LOCAL : BRASSERIE MULLER
Rue de la Serre 17

Répétitions chaque mercredi et vendredi, à 20 h. 15, au local.

Pour tous renseignements et communications, prière de s'adresser à M. R. Langel, rue du Progrès 89-b.

Société mixte des jeunes Accordéonistes
Direction : Mlle L. Walter

Répétition tous les mercredis à 19 h. au local, Collège de la Promenade.

ALOUETTE
Club mixte de jeunes Accordéonistes
(Dir. M. E. **OCHSNER**, prof.)

Local : Cercle Montagnard.

Cours de perfectionnement chaque mercredi à 18 h. 30.

Esperantista Grupo
Local : Restaurant Sahli, Parc 31

Les séances ont lieu le 1er et 3me mercredi de chaque mois.

Photo-Club
Local : Rue du Rocher 7

Tous les mardis, Cours d'étude et de perfectionnement.

Société philatélique

Local : Hôtel de la Poste

Jeudi 11 : Séance d'échanges à 20 h. au local.

Alliance suisse des Samaritains
Section de La Chaux-de-Fonds

Local : Collège primaire

Samedi 6, à 20 heures, Distribution des billets.

Dimanche 7, Journée cantonale à Dombresson. Départ. 6 h. 40. Rendez-vous à la gare à 6 h. 30.

Club des Echecs

Local :
Brasserie Muller, Serre 17

Séances : mardis et samedis, dès 20 h.

Chaque mardi : Cours de perfectionnement de 20 à 21 heures.

Eclaireurs suisses
Troupe de La Chaux-de-Fonds

Local : Allée des Mélèzes

Tableau des séances :

Lundi, Conseil des instructeurs chez le C. T. R. Julien Schneider, 31, rue Numa-Droz.

Mardi, Rovers, Patrouilles. Tigres, Ecureuils, Léopards et Lions.

Mercredi, Groupe St-Georges, Patrouilles Chamois, Loups, Renards et Coqs.

Samedi, Groupe Bayard. Patrouilles Aigles, Antilopes, Castors, Panthères et Cerfs. Meute des Louveteaux.

Touristen-Club "EDELWEISS"
La Chaux-de-Fonds

Local : Hôtel de la Croix d'Or

Cabane : Carrière de la Vue des Alpes
Réunion tous les vendredis au local.

Association des Anciens Légionnaires
Section de La Chaux-de-Fonds

Local : Café Balinari

Réunion amicale tous les samedis dès 16 h.

Société d'Aviculture et Cuniculture
Section de La Chaux-de-Fonds

Local : Café des Alpes.

Jeudi 4, à 20 h. 30 : Assemblée réglementaire au local. Présence indispensable.

Tous les samedis soir, réunion au local, salle du bas ; bibliothèque, causerie-discussion intéressant tous les éleveurs.

Société d'Ornithologie „LA VOLIERE"

Local : Café Bâlois

Tous les samedis soir : Réunion au local, causerie, journaux, bibliothèque ouverte de 20 heures 30 à 22 h., graines.

Comité tous les premiers mardis du mois.

The English Club
Parc 9 bis (ground floor)

Meetings every Friday at 20,30.

PARIS Hôtel Bellevue, 39, rue de Turbigo Quartier des affaires Bourse et Théâtres. — Confort moderne. Prix modérés. Direction suisse. JH 33364 D. 20369

IMPRIMERIE COURVOISIER
TÉLÉPHONE 3.95
fournit aux meilleures conditions tous imprimés pour Sociétés :
Papier à lettres - Enveloppes - Cartes de membres
Diplômes - Programmes - Statuts - Carnets à souches
etc.

Tissus pour robes d'été
Les plus belles impressions sur
Soies, Soies artificielles
Cretonnes

Robes
deux pièces
en tricot, velours-jersey
soie lavable
12659

Emery
MAGASINS DE L'ANCRE
30, RUE LÉOPOLD ROBERT, 30

A la Pensée
Téléphone 3.92 - Balance 3

Pour les Promotions et les Vacances

BAS coton, fil, fil et soie, soie, teintes mode
BAS 3/4 - CHAUSSETTES - RUBANS - POCHETTES
COMBINAISONS toutes teintes, tous prix
PANTALONS DIRECTOIRE - CHEMISES-Pantalons
FOULARDS et ÉCHARPES crêpe de Chine
Costumes de bains et de plage
Modèles exclusifs — Dernières Nouveautés
Articles pour Messieurs
Chemises toile blanche, percale, zéphyr, popeline
Cravates dernières nouveautés — Chaussettes fantaisie
Ceintures de cuir - Bretelles - Cols - Manchettes
Bas de sport
5 % Service d'Escompte Neuchâtelois et Jurassien 5 % 13116

Construction de chemins

La **Commune du Locle** met en soumission, sans engagement d'adjudication, la construction de
414 mètres de chemins
dans sa forêt de la **Joux-Pélichet**, proche du Locle.

S'adresser pour les plans, profils et conditions, à l'inspecteur des forêts, à l'Hôtel-de-Ville, les **samedis 29 juin** et **6 juillet**, ou sur rendez-vous, à son domicile, Tourelles 15. Pour visiter le tracé, s'adresser au garde-forestier, M. CLERC, Combe-Girard.

Les offres, sous pli fermé, portant la mention «Soumission pour chemin», seront reçues par l'Inspecteur des Forêts du VIme Arrondissement, jusqu'au **6 juillet**, à 11 heures.

Ouverture des somissions, ce même jour, a 11 1/4 h., à l'Hôtel-de-Ville. P-15297-Le 12669

N° 11
C'est le Numéro d'une potion préparée par le **Dr A. Bourquin, pharmacien**, rue **Léopold-Robert 39**, La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Prix, à la pharmacie, fr. **2.—**. En remboursement franco, fr. **2.55**. 25190

Myrtilles, fraîches et mûres le kg. **0.80**
Abricots depuis **85** ct. par kg.
Tomates 10 kg. Fr. **3.50**
Oignons 10 kg. Fr. **3.50**
contre remboursement.
ZUCCHI, No 10, **Chiasso.**
JH 55349 O 13090

Réparations de Machines à écrire et à calculer
de toutes marques
PAPIER CARBONE
Papier machine
LOCATION
de Machines à écrire et à calculer.
ROYAL OFFICE
Bureau Moderne S. A.
Rue Léopold-Robert 64
30178 Téléphone **8.39**

Auto-Lithinée SIMON
se trouve à la 10847
Pharmacie BOURQUIN

Pendant la saison d'été
Visitez les P 4156 P 10990
Grottes de Reclère
But de promenade idéal. Jolie vue sur le Doubs. Restaurant de 1er ordre. Dîners pour sociétés sur commande. Téléphone **25**.

Une beurrée à LA MARMITE
C'est grâce à des vitamines **B**
de l'Extrait de Santé
Produit exclusivement végétal.
Assaisonnement délicieux pour les **Soupes, Légumes, Sauces.**
Dépôt: ASTORIA
RESTAURANT VÉGETARIEN
Rue de la Serre 14 Bis -:- La Chaux-de-Fonds
Prix de vente : Fr. **0.90, 1.30, 2.50, 4.50, 8.25**

OFFICE DES FAILLITES DU LOCLE

Enchères publiques de Machines et Outillage

Le **Lundi 8 Juillet 1929, dès 14 heures,** Chemin Pillichody 4, au Locle, il sera exposé en vente aux enchères publiques, les biens ci-après dépendant de la **succession répudiée de Auguste Siegrist, soit :**

1 pupitre, 2 tables, 2 casiers, 1 layette, 1 machine à écrire Adlerette, 1 lot de décolletages et plateaux, 4 filières aux assortiments, 1 machine aux origines, avec moteur, 2 microscopes, 1 générateur acétylène, 1 balance Scholl, 23 outillages à découper et pointer, 6 outillages à découper les ancres, 2 blocs à colonnes, 1 lot étampes, une petite presse excentrique, 1 machine aux inclinés, 1 lot fraises, 1 machine à polir les pierres, 1 tour à angler, 1 dit aux éllipses, 3 perceuses, 1 machine à meuler les plateaux, 1 machine à fraiser les coches, 1 petite taraudeuse, 1 tour Wolf-Janh, 1 machine à meuler, 1 tour à angler, 1 dit à équarir, 6 micromètres, 2 bloqueuses, 1 tour outilleur, 1 tour à meuler, 1 balancier, 1 dynamo, 1 appareil à souder, 4 machines aux plateaux, 1 dite aux coches, 1 meule en grès, 1 moteur électrique, 1 établi avec installation pour nickelage, transmission, établis, chaises, quinquets, etc. P. 15006 Le

La vente aura lieu contre argent comptant, conformément à la L. P. 13023

LE LOCLE, le 1er Juillet 1929.

OFFICE DES FAILLITES :
Le Préposé, **Tell-Ed. POCHON.**

MISE AU CONCOURS

Ensuite de décès du titulaire, le poste

d'Electricien - Appareilleur de l'Hôpital

est mis au concours.

Entrée en fonctions immédiate.

Connaissances exigées : Appareillage, Chauffages centraux, Electricité.

Salaire : Celui des ouvriers des Services Industriels.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au président de la Commission de l'Hôpital, M. Ed. Breguet, rue de la Serre 4, à qui les postulations devront être adressées **jusqu'au 10 juillet 1929** au plus tard. 12936

12,000 fr. suffisent P-4556-P 13070
pour l'achat d'un superbe **Hôtel-Restaurant**, près Gare d'un village industriel de l'Ajoie. — Pour tous renseignements, s'adresser à **M. A. MAMIE**, Vins, **Courgenay.**

On s'abonne en tout temps à «l'Impartial»

Etat-Civil du 3 juillet 1929

DÉCÈS

6970. Baur, Jean-Otto, époux de Clotilde-Hortense, née Martin-Gousset, Argovien et Neuchâtelois, né le 29 décembre 1879. — 6971. Huguenin-Virchaux, Numa, époux de Léa-Adèle née Vuilleumier, Neuchâtelois, né le 1er mai 1878.

Régleuse Breguet

On sortirait à domicile réglages Breguet **avec coupages**, grandeur 11 1/4 F. — S'adresser à **Driva Watch C° 42**, rue Léopold-Robert. 13182

Pension bourgeoise

Dans bonne famille on demande encore quelques pensionnaires dames ou messieurs. 13145
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Monsieur

sérieux, 34 ans, protestant, demande une bonne personne, demoiselle ou veuve sans enfant pour faire son ménage et soigner trois enfants de 8, 10 et 12 ans. *Bons soins et vie de famille assurés.* Mariage futur non exclu si personne convient. Photo désirée. — Faire offres sous chiffre **B. S. 13173** au bureau de l'Impartial. 13173

On demande une

personne

pour servir au café et faire un petit ménage. — Pour tous renseignements s'adresser à M. **Eugène Sottaz, Café Montagnard, Verrières.** 13168

JEUNE DAME

avec ses deux enfants 4 et 3 ans, cherche place comme bonne à tout faire, chez personnes âgées de préférence. Gage : 20 frs par mois Date d'entrée à convenir. - Ecrire sous chiffre **A. 1201 B. Poste restante.** à **Avenches.** 13129

On sortirait

Coupages de balanciers

grandes pièces. 13131
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Pour cas imprévu

à louer, pour le 31 octobre prochain, beau 1er étage de 3 pièces, avec chambre de bains installée. Préférence sera donnée à personne s'intéressant à l'achat de la chambre de bains, à l'état de neuf. Avantageux. 13112
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Remonteurs de finissages, Acheveurs d'échappements, Régleuses Breguet,

pour calibres 10 1/2''' ancre soignés, seraient engagés de suite ou pour époque à convenir par Fabrique A. Eigeldinger fils, rue de la Paix 129. 13119

Avendre

1 poussette, 1 berceau emaillé blanc, 1 chaise d'enfant. Le tout *d'occasion mais en parfait état.* — S'adr. Agassiz 9, au 2me étage, à droite. 30595

Avons à vendre 13091

Collection de tableaux

huile Anker, Karl, Girardet, Léopold Robert et Calame. — Offres écrites sous chiffre **K. S. 170** au **Bureau de la «Feuille d'Avis» de Neuchâtel.** P 5747 N

A vendre

pour cause de circonstances imprévues, un joli **chalet** à 10 minutes de **Vevey**. Situation abritée. Vue magnifique sur le lac et les Alpes. 3 appartements de 3 et 4 grandes chambres, bains, chauffage central et gaz, 1 grange avec petite écurie et remise, poulailler, 42 ares de terrain, avec nombreux arbres fruitiers, espaliers et pêcheraie. Le tout en bon état. Conditions de paiement avantageuses. - Faire offres sous chiffre **O. F. 79056 L.**, à **Orell Füssli Annonces, Lausanne.** 12734
JH-45070-L

LAUSANNE

A louer à proximité du lac et du tram. pour pied-à-terre ou séjour d'été, jolie chambre meublée, indépendante, soleil levant, vue étendue, prix modéré. — Ecrire sous chiffre **C. D. 12964**, au bureau de l'Impartial. 12964

LES OISEAUX DE CHEZ NOUS

par le peintre **L.-Paul ROBERT**

2me Portefeuille

sortira de presse très prochainement

Fr. 40.--

En souscription à la 30322

Librairie Courvoisier

Rue Léopold-Robert 64

Contre la soif

En excursions et en courses du sirop de framboises dilué dans 3-4 parties d'eau constitue une boisson désaltérante particulièrement saine et agréable, commode à emporter, hautement concentrée et facile à préparer. Un des rares véritables sirops de framboises, c'est le

Sirop de framboises Wander

DR. A. WANDER S. A., BERNE

JH 1760 B 11209

GIGANTIC S. A.

Fabrique d'Horlogerie, **demande** pour mouvem. 10 1/2''' ancres

Horlogers complets
Visiteurs d'échappements
Acheveurs d'échappements
Retoucheurs
Contrôleuse pour la rentrée et la sortie du travail.

Place stable et travail assuré. — S'adresser 78, rue de Lausanne, **Genève.** JH 30658 A. 13156

Technicien 13101

connaissant bien la fabrication par procédés modernes et l'outillage capable de suivre et de créer calibres soignés et extra soignés, trouverait situation stable. — Faire offres avec «curriculum vitæ» et prétentions sous chiffre **Y. 6436 X. à Publicitas, Genève.** JH 30657 A

Fabrique Léonidas, à St-Imier
engagerait immédiatement **BONS**
acheveurs d'échappement
P 6982 J **pour pièces 10 1/2 lignes.** 13089

Correspondant

Sténo-dactylographe, français et anglais, est demandé de suite, par maison de commerce de la place. — Soumettre offres avec prétentions **Case postale 10932**, La Chaux-de-Fonds. 30560

Encaisseur

est demandé par Compagnie Suisse d'assurances sur la Vie et les Accidents. Portefeuille intéressant, fixe et commissions. — S'adresser sous chiffre **P 1444 N à Publicitas, Chaux-de-Fonds.** 13022

Commerçant

dans la quarantaine, capable, énergique, travailleur, connaissant la vente et la fabrication à fond, rompu aux affaires, capable de voyager cherche situation dans maison sérieuse. Serait apte à collaborer avec chef de maison. — Adresser offres sous chiffre **E. D. 12458** au bureau de l'IMPARTIAL. 12458

Couturière

expérimentée trouverait engagement de suite, dans maison de confections. Place stable et bien rétribuée. — Frire offres sous chiffre **R. M. 13082** au bureau de l'IMPARTIAL.

Ondulations

Jeune coiffeur désire modèles pour se perfectionner, libres pendant la journée, ayant beaux cheveux bien entretenus. 13066
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Ménagère

honnête et consciencieuse, disposant de quelques heures par jour, **cherche travaux** de ménage, de cuisine ou nettoyages de bureaux. — S'adr. à Mme Tschanz, rue de la Serre 69, au rez-de-chaussée. 30569

Personne

saine et honnête sachant cuire et faire les travaux d'un intérieur soigné, *serait engagée tout de suite* ou pour date à convenir. Forts gages. 30582
S'adr. au bur. de l'«Impartial».

Faiseur d'étampes

Jeune homme qualifié ayant de très bons certificats cherche place stable dans bonne maison, libre de suite. — Ecrire sous chiffre **JH 2160 A, aux Annonces-Suisses S. A. Genève**, Case Stand. JH 2160 A 13078

Acheveurs

avec ou sans mise en marche seraient engagés de suite. Grandes séries 6 1/2''' A. S. 13110
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

GARAGE

à louer, rue A.-M. Piaget, pour époque à convenir. — S'adresser rue du Parc 31-bis, au 4me étage, à droite. 30505

A louer

de suite ou pour époque à convenir:

Rue du Locle 15 et 17, **beaux appartements modernes de 3 et 4 chambres, cuisine, corridor, chauffage central, salles de bains installées.** — **S'adresser à M. Henri Maire, gérant, rue Fritz-Courvoisier 9.** 12761

A louer

pour le 1er août, **logement** de 3 pièces, alcôve, lessiverie, séchoir, **60 fr. par mois.** - S'adresser dès 2 h. après-midi, rue du Parc 1, **au 2me étage, à gauche.** 12928

Bord du Léman

A louer de suite, à 4 km. de Lausanne, **villa** de 7 pièces, garage, chambre de bains, chauffage central, gaz et électricité. Jardin au bord du lac, avec petit parc. — S'adresser **Docteur SANDOZ, Le Locle.** 12805

A LOUER pour le 30 octobre

dans maison particulière, appartement de 4 pièces, chambre de bains, chauffage central. Très belle situation. 30584
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Magasin

avec appartement à louer pour l'automne dans belle maison au centre du village de Saignelégier. Conviendrait très bien pour la vente des Chaussures. - S'adresser à M. Virgile Erard, négociant, Banque Cantonale, Saignelégier. 12680

Appartement

Pour avril 1930 ou avant, **on demande à louer** appartement moderne de 6 pièces. Tout confort. — Offres **Case postale 13767**, Ville. 30541

Séjour d'été

A louer

près des HAUTS-GENEVEYS

charmante **propriété,** *comprenant* sept pièces, cuisine et dépendances. Situation magnifique. Conditions avantageuses. — Etude **René Landry,** notaire, Treille 10, **Neuchâtel.** P 1423 N 12887

Cabinet-Dentaire

à remettre dans petite ville de la Suisse romande. Bonne et fidèle clientèle. — Offres sous chiffre **S. 50246 C. aux Annonces-Suisses S. A., Lausanne.** JH 50246 C 13103

Peseux

à vendre à conditions avantageuses maison de 2 logements de 3 pièces, cuisine, dépendances et jardin. Belle situation à proximité immédiate de la ligne du tram. - S'adresser à M. **G. Borel**, Chapelle 26, **Peseux.** Tél. **72.** P 1429 N 12963

Salon de coiffure pour dames à remettre

pour cause de santé. Petite reprise. — Offres sous chiffre **H. R. 13094** au bureau de l'Impartial. 13094

Maison

à vendre, neuve et bien située. Adresser demandes de renseignements à Case postale 48, Peseux. 2707

Capitaux

Agence immobilière cherche capitaux à placer sur cédules hypothécaires en second rang. — Offres sous chiffre **A. I. 12938** au bureau de l'IMPARTIAL. 12938

Mariage

Célibataire, de 34 ans, désire faire la connaissance, en vue de mariage, avec demoiselle de 28 à 30 ans. — Ecrire sous chiffre **K. G. 13100** au bureau de l'Impartial. 13100

Catalogues illustrés pour tous genres de commerces ou industries, sont rapidement exécutés et avec le plus grand soin, par l'**Imprimerie COURVOISIER - Place Neuve.**

A vendre à bas prix, plusieurs belles machines a arrondir, tours à pivoter, grand choix d'étaux, tabourets à vis, layettes, établis, quinquets, un lot de potences, fraises, cartons d'expédition et d'établissage, tours aux creusures, renvois, balance à or, quantité de petits outils, malles, valises, chaises, régulateur, table, banque pharmacie, machine à coudre, etc. Chez **Blum-Blum,** rue du Versoix 9. Achat et vente 13134

Apprenti coiffeur est demandé chez M. A. **Klopfenstein,** Progrès 2. 13153

T. S. F. 4 lampes a vendre avec casque 200 fr. S'adresser à M. Wuilleumier, rue du Puits 1, depuis 20 1/2 h. 13120

Jeune fille Suisse Allemande cherche place de suite pour aider au ménage, petit gage mais bon traitement. 13111
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Remplaçante. On demande une personne sachant cuire et connaissant les travaux d'un ménage, pour la durée d'un mois. Bons gages et bon traitement. — Adresser les offres à Mme Lucien Droz, rue Jacob-Brandt 1, La Chaux-de-Fonds. 13141

Jeune fille, 19 à 20 ans, débrouillarde et ayant quelques notions du travail de bureau trouverait place bien rétribuée si la personne est sérieuse et fidèle dans son travail. — Offres sous chiffre **O. P. 13162** au bureau de l'Impartial. 13162

Cadrans métal. Adoucisseur qualifié est demandé de suite. — S'adresser fabrique Natère, rue des Crétêts 92. 13130

Acheveurs d'échappements pour petites pièces 8 3/4''' et 10 1/2''' demandés par comptoir rue du Parc 122. 13118

Progrès 11a. A louer pour de suite rez-de-chaussée de une chambre et une cuisine. — S'adr. à M. Henri Maire, gérant, rue Fritz-Courvoisier 9. 13149

A louer pour le 31 octobre 1929, rue des Tourelles 31, *plain-pied de 4 chambres dont une grande à 6 fenêtres convenant pour atelier de remonteur ou termineur.* — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 39. 13150

Chambre meublée au soleil est à louer de suite. Prix fr. 25—. 13121
S'adr. au bur. de l'«Impartial».

A vendre des habits d'homme de petite taille. — S'adresser rue du Puits 15, au 2me étage, à droite. 13171

Poulailler. A vendre poulailler en parfait état et démontable. — S'adr. à M. P. Vernier, Champs 19. 30597

A vendre pour cause double emploi, valises tout cuir usagées mais en bon état, grandeur moyenne et petite, ainsi qu'un cadre pêle-mêle pour photographies. — S'adr. Commerce 9, au 1er étage. 13135

Egaré. Jeune chien Berger bernois, 6 mois. Un œil bleu. Bonne récompense. 30565
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Perdu un portefeuille contenant une certaine somme. — Le rapporter contre récompense au Poste de police. 13113

MM. les membres de la **Société Fédérale de Gymnastique «L'Abeille»**, sont informés du décès de leur regretté membre honoraire

Monsieur Otto BAUR

L'enterrement, AVEC SUITE, aura lieu **vendredi 5 courant,** à 13 h. 30. 13146
Domicile mortuaire : **rue Philippe-Henri Matthey 29.**

LE COMITE.

Madame James ROBERT et **Mademoiselle Jeanne ROBERT,** vivement touchées par les nombreux témoignages de sympathie qu'elles ont reçus, remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, tout spécialement la Maison **A. GOGLER, Publicité.** 30590

Monsieur R. GRIMM et famille, ainsi que son fiancé, **Monsieur A. ULRICH,** dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie qui leur furent témoignées pendant ces jours cruels, remercient toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, ont pris part à leur grand deuil.

La Chaux-de-Fonds, le 3 juillet 1929. 30591

Repose en paix.
J'ai combattu le bon combat,
J'ai achevé ma course,
J'ai gardé la foi. *Tim. IV, v. 7.*

Monsieur et Madame Henri Huguenin-Charpiot;
Monsieur et Madame Henri Huguenin-Mury et leur petit Pierre-André;
Madame Lina Dubois;
ainsi que les familles Huguenin, Ducommun, Monnard, Heuby, Fivaz, Weber et Steiner, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, du décès de leur chère mère, grand'mère, arrière-grand'mère, amie, tante, cousine et parente,

Madame Marie HUGUENIN-ALLEMANN

que Dieu a rappelée à Lui, mercredi 3 juillet 1929, à 12 h. 45, après une courte et pénible maladie, à l'âge de 84 ans.

La Chaux-de-Fonds, le 3 juillet 1929.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **vendredi 5 courant,** à 15 h. — Départ à 14 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire : **Rue de la Paix 87.** 13161

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Il est au Ciel et dans nos cœurs.

Madame Numa Huguenin et ses enfants ; Madame et Monsieur Georges Huguenin et leur fille, à Morteau (France) ; Madame et Monsieur René Amez-Droz et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds ; Monsieur Lucien Huguenin, à La Chaux-de-Fonds ; Monsieur Louis Huguenin, à La Chaux-de-Fonds ; Mademoiselle Adèle Huguenin, à La Chaux-de-Fonds ; Messieurs Roger, Edouard et Numa Huguenin, à La Chaux-de-Fonds ; Madame et Monsieur Edmond Grandjean et leurs enfants, aux Eplatures ; Monsieur et Madame Edward Huguenin et leurs enfants, à Bienne ; Madame et Monsieur Emile Graff, à La Chaux-de-Fonds ; Monsieur et Madame Lucien Wuilleumier, à La Corbatière ; Monsieur et Madame Louis Wuilleumier, à La Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle et irréparable de leur cher et bien-aimé époux, père, frère, grand-père et parent

Monsieur Numa HUGUENIN

que Dieu a rappelé à Lui, mardi 2 juillet, à 21 heures, à l'âge de 51 ans, après une longue maladie, supportée avec courage.

La Chaux-de-Fonds, le 3 juillet 1929. 13137

L'enterrement, SANS SUITE, aura lieu **vendredi 5 courant.** — Départ du domicile mortuaire, **rue de l'Hôtel-de-Ville 54,** à 13 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

A l'Extérieur

Un vol de grand tourisme — De Chicago à Berlin en passant par le Groenland

CHICAGO, 4. — Ce matin à 8 h. 45, l'hydravion géant «Utin Bowler» ayant à bord 2 aviateurs et 3 passagers s'est envolé à destination de Great Whale qui se trouve à mille milles au nord de Chicago, dans la baie d'Hudson, but de sa première étape. Les aviateurs se proposent d'atteindre Berlin en passant par le Groenland, l'Islande, Bergen et Copenhague.

Les aviateurs Robert Gast et Parker Cramer se sont envolés mercredi matin de Chicago à bord de l'hydravion «Untin Bowler», à destination de Berlin. Ils ont atterri à Sault-Ste-Marie dans l'après-midi, ayant accompli la première étape du voyage qu'ils se proposent de continuer par le Groenland, l'Islande, Bergen, Copenhague.

De Sault-Ste-Marie, ils sont repartis pour Rami Lake, dans l'Ontario, après s'être réapprovisionnés en essence.

Trois victimes de l'alcool

HALBERSTADT, 4. — Un cordonnier de 49 ans, Hans Behrens, a tranché, avec un rasoir, le cou de ses deux petits-fils, des jumeaux de trois mois. Behrens s'est ensuite pendu. Dans une lettre, il a déclaré qu'il était devenu neurasthénique à la suite d'une trop grande consommation d'alcool.

L'affaire Hanau-Bloch

Le rapport des experts — Le déficit est approximativement de 50 millions de francs

PARIS, 4. — (Sp). — *Les experts comptables ont déposé entre les mains du juge d'instruction leur rapport sur la « Gazette du Franc ». Le rapport dit que le total des souscriptions réunies par les services financiers de la « Gazette » en 1928 s'élève à 150 millions de francs. Le total du passif est de 180 millions de francs. Les souscriptions étaient obtenues par la présentation de la « Gazette » comme un conseiller financier désintéressé attaché à une affaire de crédit public et de paix internationale. L'affaire était transformée en sous-main par Lazare Bloch. Pour agir sur la clientèle financière, on affirmait le caractère de jour en jour plus officiel de la « Gazette » en faisant utiliser des interviews et autographes par les démarcheurs et par une série de mesures on tendait à transformer en une industrie de racolage financier les documents exclusivement destinés dans la pensée de leurs auteurs à servir de gage de paix. Enfin, on utilisait des annonces mensongères de bénéfices réalisés par trois syndicats financiers. D'autre part, Mme Hanau pratiquait la contrepartie à l'insu de ses clients. Ces différents faits justifient l'inculpation d'escroquerie. Si cette inculpation n'était pas retenue, mais seulement dans ce cas et en raison de la connexité des faits, l'inculpation d'abus de confiance découlerait.*

Les comptes des services financiers de la « Gazette » présentent un déficit de 49 millions 586,728 francs. Le déficit réel au 3 décembre 1928 est supérieur à ce chiffre du fait que l'estimation des titres a été faite au cours de cette date, artificiellement poussé par Mme Hanau, au moyen d'une procédure frauduleuse. Seule la liquidation par le syndic de la faillite fera apparaître le déficit véritable.

Quand la folie s'en mêle!

Deux tragédies effroyables

DETROIT, 4. — **Toute une famille, composée du père, de la mère et de leurs quatre enfants, a été trouvée assassinée dans leur maison. On croit que ce drame serait l'oeuvre d'un fou.**

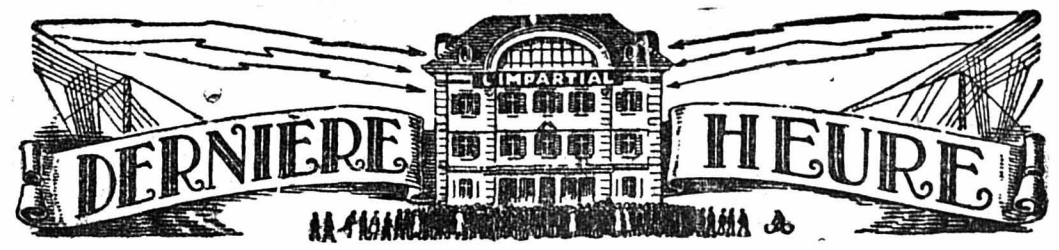
RENNEY, 4. — **Dernièrement, la femme Colombel ayant commis un larcin, fut condamnée à deux mois de prison avec sursis. Elle décida alors de se suicider et de supprimer les trois enfants qu'elle avait au logis. Elle s'arma d'une hache et défonça le crâne de ses enfants. Prise ensuite d'une véritable folie sanglante, elle se coupa les pieds avec la même arme, puis elle se sectionna complètement la main gauche. S'armant ensuite d'un couteau de cuisine, elle tenta de se trancher la gorge, mais le couteau était émoussé. Elle reprit alors la hache et s'en frappa au front une douzaine de coups, puis s'évanouit dans une mare de sang. Un voisin découvrit le drame au matin. La meurtrière a été transportée à l'hôpital dans un état désespéré.**

Moeurs de sauvages ou le Midi en furie...

AIX EN PROVENCE. 4. — Les élèves de l'Ecole des Arts et Métiers, au nombre d'une cinquantaine, venaient d'assister à un concert. A leur arrivée près de l'école, ils furent assaillis par une bande de jeunes gens armés de cannes, de gourdins et de matraques. Une sérieuse bagarre eut lieu au cours de laquelle plusieurs élèves furent sérieusement blessés et d'autres légèrement. Des gardiens de la paix accoururent sur les lieux et parvinrent à appréhender plusieurs des agresseurs.

Au Mexique.— Fermé la nuit...

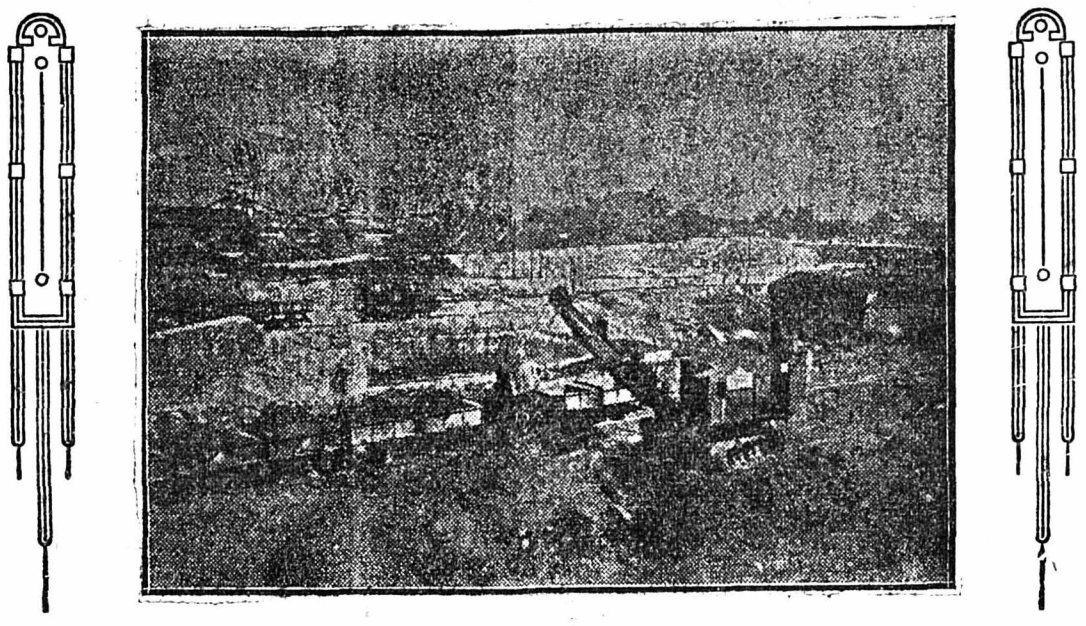
MEXICO, 4. — (Sp). — La nouvelle loi établissant une prohibition partielle sur tout le territoire mexicain est entrée en vigueur hier. En conséquence, tous les cafés, bars et établissements ou la consommation de boissons alcooliques était autorisée jusqu'à minuit seront désormais fermés dès 9 heures du soir. Les distillateurs ont décidé d'organiser une campagne de protestation contre cette loi.



Un grand débat sur le chômage aux Communes

Le krach Hanau coûtera 50 millions

En Suisse: La visite du roi Fouad Ier



Quand les Allemands réparent...

La canalisation de la Moselle à Metz. — Ces travaux sont effectués par les Allemands au titre de réparations.

Le chômage aux Communes

Les déclarations de J.-H. Thomas — L'Angleterre va remplacer partout le bois qu'elle importe par le fer qu'elle fabrique...

LONDRES, 4. — M. J. H. Thomas, lord Garde des sceaux privés chargé spécialement des mesures pour combattre le chômage a donné hier à la Chambre des Communes quelques indications sur les propositions du gouvernement pour combattre le chômage. Il a relevé d'abord que la solution définitive du problème dépend d'un assainissement de l'industrie et du commerce. Le sérieux de la situation exige des mesures particulières. Il est de fait que malgré tous leurs efforts pour trouver du travail, 400 à 500 mille ouvriers restent sans travail souvent pendant 3 ou 4 ans notamment dans les régions où l'industrie subit la plus forte crise. Sa tâche est d'envisager non seulement les mesures propres à donner du travail aux chômeurs, mais de contribuer au développement du commerce et de l'industrie dans le pays et à l'étranger et de favoriser l'organisme de la production. Les compagnies de chemin de fer donneront, dans la mesure du possible, des commandes pour remplacer les traverses de bois par des traverses en fer.

Jusqu'ici, on a importé un million un quart de tonnes de bois de construction. Il est entré en rapport avec l'administration des postes au sujet du remplacement des poteaux de téléphone et de télégraphe en bois par des pylones en acier. Il pense qu'il faut utiliser tout ce qui se trouve dans le pays. Il est entré en relation avec les directeurs des compagnies de chemins de fer au sujet des travaux de construction pouvant s'élever à 6 millions et demi de livres sterling. En ce qui concerne la construction des routes, le programme de construction adopté il y a cinq ans est près d'être terminé. Environ 500 milles de grandes routes sont à peu près achevés. Pour les cinq prochaines années, un programme pour l'amélioration des lignes secondaires sera établi. Les frais nécessités par la réalisation de ce projet s'élèveront à 9 millions et demi de livres. Une somme de 28 millions de livres sterling est prévue pour la construction des ponts. Au cours du mois encore, l'autorisation sera demandée d'émettre un emprunt de 25 millions de livres. Des mesures sont généralement envisagées pour améliorer la situation dans l'agriculture, les forêts et la pêche. Une somme d'un million de livres sera portée chaque année au budget pour le développement des colonies. M. Thomas a l'intention de reviser le système des crédits d'exportation afin que ces crédits soient accordé pour une plus longue période. Le ministre a annoncé en terminant qu'il se rendra au Canada.

MM. Churchill et Lloyd George approuvent

M. Churchill, ancien chancelier de l'Echiquier, a approuvé dans leurs grandes lignes les propositions de M. Thomas. Mais il se réserve d'en vérifier la base financière. Mais il ne pense pas que des difficultés s'élèveront entre la gouvernement et l'opposition au sujet des problèmes du chômage.

Après M. Thomas et M. Churchill, M. Lloyd George a pris la parole. Il a assuré le gouvernement de l'appui des libéraux. Il a ajouté que ceux-ci exigeaie, la réforme électorale.

Seule l'aile gauche du parti travailliste est mécontente

M. Maxton, président du parti travailliste indépendant, a déclaré que le discours du trône et les propositions de M. Thomas l'avaient fort désappointé. Il s'est engagé, toutefois, à soutenir le gouvernement, à la condition qu'il assure le sort des chômeurs.

M. Mac Donald aurait voulu agir en toute liberté jusqu'à fin décembre — Mais l'opposition estime que fin juillet suffit

Après la reprise du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. M. Mac Donald a fait connaître le programme de la session parlementaire.

M. Mac Donald a déposé sur le bureau de la Chambre une motion du gouvernement demandant que la Chambre consacre son temps jusqu'à la Noël à la discussion des projets gouvernementaux à l'exclusion de ceux émanant d'un membre quelconque de la Chambre, le gouvernement désirant expédier les affaires essentielles, notamment celles ayant trait au chômage.

MM. Baldwin et Lloyd George ont pris la parole pour déclarer que la période envisagée leur paraissait trop longue et devrait simplement aller jusqu'à fin juillet.

M. Mac Donald s'est rangé aux vues de l'opposition et a retiré sa motion qu'il déposera à nouveau lorsqu'ele aura été amendée.

Un commentaire du « Daily Mail ». — Vers l'alliance anti-socialiste. — Il y aurait cependant un répit de six mois

Le «Daily Mail» signale que hier, à la Chambre des Communes, M. Churchill, momentanément chef du parti conservateur et M. Lloyd George, leader du parti libéral, se sont unis pour demander que l'on fixe une semaine pendant le mois de janvier pour un débat qui devra se terminer par un vote de méfiance au gouvernement. Les deux leaders ont également parlé de la formation d'une alliance anti-socialiste.

Le procès fatal

BONN, 4. — La revision du procès du Dr Richter commencera devant le tribunal du Reich le 20 juillet. Le procès qui, on s'en souvient, avait causé une grande émotion a eu des suites fâcheuses pour les proches parents de Richter. Les frères de celui-ci, qui habitent Andernach, ont en effet dépensé de telles sommes pour la défense, qu'ils sont actuellement ruinés. D'autre part, la soeur de Richter qui, à l'annonce de la condamnation à mort avait eu des crises nerveuses, est devenue folle et a dû être enfermée dans un asile.

En Suisse

Une auto contre un poteau téléphonique. — Le conducteur est gravement blessé

ST-SULPICE, 4. — Mercredi à 18 h. 15, à la sortie de St-Sulpice, une automobile bernoise, conduite par M. Breitenhaupt, voulant dépasser une autre automobile, a été lancée contre un poteau téléphonique qu'elle a brisé. Le volant de la machine a fracassé la poitrine de l'automobiliste qui a été transporté à l'hôpital cantonal avec une fracture des côtes, une lésion aux poumons, la colonne vertébrale brisée et une fracture de l'omoplate.

Chute mortelle d'un jeune cycliste

FLAWIL, 4. — Xavier Guntenbacher, jeune apprenti de 17 ans, est tombé de sa bicyclette près d'Oberglatt, pour une cause inconnue. Il perdit connaissance, puis étant revenu à lui, il put se rendre dans une maison voisine, où son état empira soudain. Le jeune homme succomba encore dans la soirée.

Un garçonnet traîné par un cheval emballé

STEIN-am-Rhein, 4. — Un attelage conduit par M. Stoll-Vetterli, agriculteur à Rheinklingen rencontrant un obstacle fut contraint de reculer mais il se renversa, le cheval effrayé prit la fuite. Un des deux enfants qui avaient pris place sur le char, un garçonnet de 6 ans pris dans les guides, fut traîné par le cheval et subit une fracture du crâne. Il a succombé.

La mort tragique d'un député vaudois

MONTCHERAND, 4. — M. Paul Péclard, 45 ans, député au Grand Conseil, père de trois enfants, est tombé d'une hauteur de dix mètres dans sa grange et s'est brisé le crâne. Il a succombé peu après.

Chronique jurassienne

A Tramelan. — Accident ou vengeance ?

Une vache appartenant à M. Ed. Tschäppät était rentrée jeudi soir du pâturage avec un trou de 8 à 10 centimètres de profondeur au-dessus de l'oeil. Une méningite se déclara. Il fallut abattre la bête dimanche soir. C'est une perte de 300 francs pour le propriétaire, malgré l'indemnité qu'il recevra de la caisse d'assurances. On ne sait pas encore si l'on est en présence d'un accident ou d'un acte de vengeance.

Aux Breuleux. — Exploit de chauffard.

Dimanche après-midi, M. Abel Surdez, domestique, a été renversé sur la route des Breuleux à Derrière-Valery, par une automobile qui a pris la fuite sans s'occuper du malheureux. Celui-ci a été relevé par un passant avec des contusions aux mains et la figure ensanglantée.

A Saint-Imier. — Cambriolage.

Dans la nuit de dimanche à lundi ou lundi dans la matinée, on a pénétré avec effraction dans la cabane «La Fougère» au Creux-Joli, sur la commune de St-Imier. Après avoir essayé de soulever une latte de côté, le ou les malandrins ont forcé la porte et se sont emparé du cache-maille qui devait contenir une trentaine de francs. La police enquête.

A St-Imier. — Nomination.

M. Paul Messerli fils à Saint-Imier vient d'être nommé par le Conseil fédéral, commis principal au bureau fédéral des matières d'or et d'argent à Berne. Nos sincères félicitations.

Chronique neuchâteloise

Décisions du Conseil d'Etat.

Dans sa séance du 2 juillet 1929, le Conseil d'Etat a nommé :

1. pour la fin de la période administrative communale 1927-1930, le citoyen Eugène Reymond, Docteur en médecine, à Fontaines, en qualité de membre du Conseil d'administration du Fonds de réserve et de secours institué par la loi sur les communes, en remplacement du citoyen Constant Sandoz, décédé.

2. le citoyen René Meyrat, garde communal, aux Brenets, aux fonctions d'inspecteur-suppléant du bétail de ce cercle, en remplacement du citoyen Marc Dubois, démissionnaire.

3. le citoyen Samuel Jeanneret, licencié en théologie, député, à La Chaux-de-Fonds, en qualité de membre de la Commission consultative pour l'enseignement supérieur, pour la fin de la période administrative 1928-1931, en remplacement du citoyen Léon Petitpierre, décédé.

Il a ratifié la nomination faite par le Conseil communal d'Auvernier, à titre provisoire, du citoyen Willy Cathoud, administrateur communal aux fonctions d'officier de l'état civil de l'arrondissement d'Auvernier, en remplacement du citoyen Ami Héritier, démissionnaire.

Il a proclamé député au Grand Conseil pour le collège du Val-de-Ruz, le citoyen Gustave Sandoz, né en 1886, industriel à Saint-Martin.

La Chaux-de-Fonds

Vacances des classes des environs.

Les vacances des foins pour les classes des environs commencent lundi 8 juillet. La rentrée se fera le lundi 29 juillet.

Noces d'or.

Nous apprenons que Mme et M. Jenny-Maeder ont célébré récemment leurs noces d'or. Les heureux jubilaires, au cours d'une cérémonie intime, entourés de leurs enfants et petits-enfants, ont reçu la bénédiction de M. le pasteur Corswant. Nous adressons nos sincères compliments aux jubilaires et formons nos meilleurs voeux de bonheur et de santé.

Collision d'autos.

Mercredi après-midi, deux automobiles se sont rencontrées au croisement des rues du Parc et du Balancier. L'une appartenait à un citoyen de Renens et la seconde à un habitant du Locle. Dégâts matériels.

Imprimerie COURVOISIER. La Chaux-de-Fonds